

แคยและนับจ

ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2021 N° 235

Բովանդակութիւն

೬ջ 2 - «Երդիք» նոր արեւմտահայերեն առցանց յայտագիր

೬ջ 5 - Յայտնաբերուել են պատմական Արտաշատ մայրաբաղաբի սիւնակապ պալատի մնացորդներ

Իջ 6 - Պատասխանատուութեան

Eg 7 - «Մեր կեանքի գնով կանգնած ենք». Յայր Աթանասը շարունակում է հոգեւոր ծառայութիւնը Դադիվանքում

Էջ 11 - «Այսպես կ'ընթանայ կեանքս»

եջ 12 - Ինչպես փրկուեց Մշոյ Առաքելոց վանքի դուռը

Էջ 16 - Յայկական ազգային խորհրդանիշներու թանգարան Գիւմրիում

Էջ 18 - Ադրբեջանում զանգուածաբար հայերէն են սովորում -Ինչո՞ւ ենք ասում «սրբալոյս» կամ «կանաչ» միւրոն

Eջ 19 - «Ինչո՞ւ պիտի խեղճանանք եթէ մենք մեր հողին վրայ ենք . Անդրանիկ Չաւուշեան

Էջ 22 - Ժընեւ և Լեման շրջանի Սուրբ Յակոբ Եկեղեցւոյ լուրեր

Sommaire

P. 3 - Rencontre avec Ofelia Hovhannisyan, Parik Simsar et Alik GaribianP. 8 - Interview exclusive avec

Zhanna Alexanyan

P. 13 - Utopiana a vingt ans

P. 14 - La maison des apprentis

P. 15 - Van Khachatur - Portrait

P. 16 - Le premier film tourné dans l'espace est produit par un Arménien

P. 17 - Arménie terre de mission pour le patriarcat de Moscou?

P. 19 - Visite virtuelle du Musée-Institut du génocide des Arméniens

P. 20- "La mort n'existe pas" de Henry Cuny - "Le troisième sexe" de Jean-Chat Tekgyozyan

P. 23- Nouvelles de l'Ecole Topalian

P. 24 - Nouvelles de l'UAS

UNE ANNÉE APRÈS ...



Une année après la signature de la déclaration accablante mettant fin aux opérations militaires en Artsakh, les Arméniens n'arrivent toujours pas à digérer le choc d'après-guerre et à réapprendre à vivre avec les nouvelles réalités.

Une année après la fin de la guerre, beaucoup de familles attendent toujours le retour des prisonniers de guerre ou des nouvelles concernant les soldats disparus, et certaines continuent de chercher les restes d'un fils ou d'un père tué pendant les combats. Le panthéon de Yerablur reçoit quotidiennement la visite des familles qui viennent se recueillir devant les tombes de leurs proches et font célébrer des cérémonies religieuses pour le repos de leurs âmes.

Une année après la catastrophe militaire et politique, l'Azerbaïdjan menace constamment la sécurité des habitants des zones frontalières de l'Arménie et de l'Artsakh par des opérations portant atteinte à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de l'État arménien. Ce n'est un secret pour personne que dans un contexte géopolitique régional extrêmement complexe, l'Arménie subit des pressions de la part de plusieurs pays et puissances de la région dont l'agenda va souvent à l'encontre des intérêts du peuple arménien. Au moment où nous mettons ce numéro sous presse, des informations informelles contradictoires circulent sur les négociations en cours avec la Russie et l'Azerbaïdjan qui pourraient aboutir bientôt à la signature des documents relatifs au tracé des frontières et à la réouverture des voies de communication avec l'Azerbaïdjan au détriment de nos intérêts.

Une année après le traumatisme collectif subi, les forces politiques, tant celles au pouvoir que celles de l'opposition, ont failli à mettre en place à ce jour un agenda politique réaliste visant à sortir le pays du gouffre. En effet, la scène politique interne reste dominée par des reproches et



Avec les compliments de TAVITIAN

Atelier de sertissage



ปุคอนุจนับจ

«ԵՐԴԻՔ»` ԱՐԵԻՄՏԱՅԱԵՐԻՆ ՆՈՐ ՄԱՆԿԱՊԱՏԱՆԵԿԱՆ ԱՌՑԱՆՑ ՅԱՅՏԱԳԻՐ

Արեւմտահայերէնով նոր եւ բարձրորակ ստեղծարար յայտագիր մը ճամբայ ելաւ մանուկներու համար։ 2ուարթ, սրամիտ եւ մանկավարժական մօտեցումով յղացուած այս առցանց տեսերիզները կարելի է գտնել «Երդիք»-ի կայբին վրայ (www.yertik.com) կամ՝ YouTube-ի (Երդիք):

Երգերու, պատմութիւններու եւ խաղերու ընդմէջէն, խամաճիկներու, հանելուկներու եւ կարճ թատերախաղերու միջոցով, «Երդիք»-ը կը ստեղծէ զուարճալի
եւ հանգիստ միջավայր մը, ուր մինչեւ 12 տարեկան
մանուկներ եւ պատանիներ կրնան զուարճանալ ու
նոյն ժամանակ իրենց հաղորդակցութեան ունակութիւնները զարգացնել։ Նոր բառապաշար կ՛ամբարեն, արեւմտահայերէն կը սորվին կամ իրենց
ունեցած գիտութիւնը կը բարելաւեն եւ, ամէնէն
կարեւորը, սփիւռքի մէջ իրենց առօրեայ կեանքին
մաս կազմող լեզուով նոր ու հետաքրքրական
աշխարհ մը կը բացայայտեն։



«Երդիք»-ը շաբաթը երկու տեսանիւթեր կ՛արտադրէ։ «Ակուլ Տուկուլ»-ը երկուքեն վեց տարեկաններու համար է։ Նոյնիսկ ոչ հայախօս մանուկները կրնան դիտել եւ հետեւիլ յայտագիրին։ Անոնք այնտեղ պիտի ծանօթանան յատուկ կերպարներու` առիթ տալով, որ իրենց լսողական, տեսողական ունակութիւնները զարգանան, նաեւ` իրենց ստեղծարար կարողութիւնները եւ իրենց յիշողութիւնը։

«Ալնիս Բալնիս»-ը եօթեն տասներկու տարեկաններու համար է։ Յայտագիրը կ՛ընդգրկէ առօրեայեն քաղուած զանազան նիւթեր` մանուկներուն եւ պատանիներուն առիթ տալով, որ բարելաւեն հայերէնով հաղորդակցելու իրենց կարողութիւնն ու զարգացնեն իրենց վերլուծական ունակութիւնները։ Այս տեսերիզներուն միջոցով նոր գաղափարներ կը ծագին, եւ նոր բառամթերբով տարբեր նիւթեր կ՛արծարծուին։ Յայտագիրը մանուկները կը բաջալերէ, որ իրենց հետաբրբրութիւնը խորացնեն եւ «ինչո՞ւ»-ն ու «ինչպէ՞ս»-ը հետապնդեն։

UNE ANNÉE APRÈS...

by insultes réciproques qui empêchent la tenue d'un débat sain sur l'avenir du pays et de ses citoyens. Les réformes institutionnelles nécessaires à une meilleure gouvernance dans tous les secteurs de l'administration tardent à venir ou se font lentement. D'autre part, la situation sanitaire liée à la pandémie est inquiétante en raison de la hausse des contaminations depuis plusieurs semaines et de la saturation des services réservés aux patients dans les hôpitaux, étant précisé que l'Arménie reste le pays de la région qui affiche le taux de couverture vaccinale le plus bas.

Une année après la guerre, la diaspora reste perplexe devant l'ampleur du malheur et semble avoir perdu ses points de repères. Quelques initiatives telles que *The Future Armenian* ont été lancées récemment invitant les Arméniens du monde entier à une réflexion collective sur les perspectives d'avenir de l'État arménien et des moyens pour y parvenir. Mais on ne voit pas dans les organisations de la diaspora une réelle volonté de remise en question des priorités et des objectifs en vigueur jusqu'au 27 septembre 2020.

Nous vivons un tournant décisif de notre histoire; c'est un moment crucial, où nous devons mettre de côté nos divergences et réunir toutes nos forces pour soutenir l'État arménien, si fragilisé. La situation actuelle et notamment le climat politique malsain qui règne dans le pays ne peuvent qu'affaiblir davantage la position de l'Arménie sur la table des négociations devant des adversaires déterminés à obtenir de nouvelles concessions de sa part. C'est l'existence de l'Arménie en tant qu'État qui est en jeu. La partie arménienne sera-t-elle capable de résister aux pressions et sauver ce qui peut encore l'être?

M.S.

«Երդիք»-ը նոր յայտագիր մըն է՝ հովանաւորուած «Գալուստ Կիւլպենկեան» հիմնարկութեան հայկական բաժանմունքին կողմե։

Ծնողներ եւ դաստիարակներ կրնան հաւասարապես գործածել «Երդիք»-ի կայքը եւ այդ ձեւով արեւմտահայերէնը հնչեցնել իրենց երդիքներուն տակ։ Չուարճալի զբաղումներով բոլորին տրամադրելի եւ մուտքը ազատ «Ակուլ Տուկուլ»-ը եւ «Ալնիս Բալնիս»-ը հաճելի միջավայր մը կը ստեղծեն բոլորին համար։

Այս ծրագիրին եւ այլ նախաձեռնութիւններու մասին յաւելեալ տեղեկութիւններու համար այցելել https://gulbenkian.pt/armenian-communities



ปุคอุนุจนับจ

www.artzakank-echo.ch

6 numéros par année Prix d'abonnement annuel: CHF 30.- 58, Rue de la Terrassière - 1207 GENEVE

CCP 12-17302-9 IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Responsable de publication: Maral Simsar Tél. + 41 (0)78 892 93 31 artzakank@yahoo.com



CENTRE AÉRÉ "AROGHJ MIJAVAYR" À YEGHEGNUT RENCONTRE AVEC OFELIA HOVHANNISYAN, PARIK SIMSAR ET ALIK GARIBIAN

En été 2021, Ofelia Hovhannisyan a organisé un centre aéré en Arménie axé sur l'éducation citoyenne, avec un programme conçu par elle-même pour enfants âgés de 7 à 11 ans. Le projet a été réalisé avec l'aide logistique d'*Artzakank* et le financement de la Fondation Armenia (Voir "Été 2021 - Jeunes bénévoles en Arménie" dans *Artzakank* N° 234). Nous avons rencontré Ofelia ainsi que Parik Simsar et Alik Garibian qui l'ont accompagnée dans cette aventure.

Artzakank: Après le succès de votre premier centre aéré en 2019 dans le village de Arevatsag, vous avez organisé en juillet 2021 un deuxième camp, cette fois-ci dans le village de Yeghegnut. Pourquoi et comment avez-vous choisi ce village?



Ofelia Hovhannisyan: Nous avons demandé conseil à Raffi Garibian, membre de notre communauté, qui était en Arménie avant, pendant et après la guerre de 44 jours, et qui connaissait bien les besoins des villages dans les différentes régions. Sur la base

de ses propositions nous avons choisi Yeghegnut dans la province de Lorri car le village n'était pas intégré dans les programmes de COAF Smart Center qui propose différentes activités aux jeunes d'un certain nombre de communautés rurales de la région.

A: La guerre de 44 jours a laissé des traces profondes qui se feront sentir encore pendant longtemps pour la population d'Arménie et d'Artsakh. La situation actuelle est très différente de celle de 2019 lorsque vous avez organisé votre premier camp. Avez-vous adapté votre programme en tenant compte de la situation après-guerre?

Ofelia: Il est vrai que nous avons senti la présence de la guerre dans le quotidien des enfants à travers nos discussions avec eux. Ils avaient tous un membre de la famille qui avait participé à la guerre. Les pères de certains enfants étaient des militaires professionnels basés dans les zones frontalières. Au début, nous avons pensé qu'il serait difficile d'avoir des échanges avec les enfants sur la tolérance, l'importance du dialogue ou la prévention de la violence dans le contexte de l'après-guerre. Puis, après réflexion, nous avons décidé de ne pas changer notre programme-vu que ce sont des notions universelles qui sont à la base de l'éducation citoyenne.

A: Comment avez-vous été accueillies par les enfants et les responsables (de l'école et du village)?

Alik Garibian: Il y avait énormément de curiosité envers nous de la part des enfants, des bénévoles et des responsables du village. Ils étaient intéressés de savoir pourquoi nous étions là et ne comprenaient



pas comment nous pouvions être arméniens sans être originaires de l'Arménie. Il a fallu leur expliquer ce que c'est la diaspora. J'ai aussi remarqué beaucoup d'enthousiasme, ils étaient toujours ravis de participer aux activités que nous leur proposions.



Parik Simsar: Je compléterais en disant qu'il n'y a pas eu de timidité de la part des enfants. Dès les premiers contacts, les fortes personnalités se sont révélées et nous avons tout de suite compris qui étaient les petits clowns, qui étaient les enfants plus en retrait et avons

très bien pu réagir en fonction de ces différentes personnalités. Nous avons été très bien accueillies. La directrice de l'école était très serviable tout en restant discrète pour nous laisser mener à bien notre programme comme nous avions prévu de le faire. Les bénévoles du village, jeunes filles de 17-18 ans, nous ont donné un coup de main bien apprécié parce qu'elles connaissaient les enfants.

A: Avez-vous été traitées comme des grandes sœurs où plutôt comme des enseignantes par les enfants?

Alik: Au début, nous étions des "enker" (camarade). Mais c'était un peu particulier puisque nous parlons un arménien différent et cela a forcément créé une sorte d'obstacle social. Cependant, comme j'ai joué au foot avec eux, petit à petit des liens se sont tissés et nous sommes devenus plus proches. Ils venaient me parler de tout et de rien. Malgré la distance à cause de la langue, nous avons réussi par d'autres moyens à créer une certaine proximité.

A: Les enfants étaient-ils réceptifs aux idées que vous avez essayé de transmettre à travers le programme "Aroghi Mijavayr"?

Ofelia: Les réactions étaient assez variées pendant les activités: certains enfants faisaient des commentaires sur les idées évoquées, ce qui montre qu'il y avait un travail de réflexion, alors que d'autres faisaient ce qu'on leur demandait de faire comme une fin en soi ou bien jouaient simplement. Mais lorsque nous leur avons demandé de rendre ce qu'ils avaient appris, notamment le dernier jour, en présence des parents, ou plutôt des mamans, nous avons constaté qu'ils avaient bien compris les notions de base. Je précise que nous avions demandé aux enfants de choisir les jeux auxquels ils voulaient jouer avec les mamans et ils devaient eux-mêmes expliquer les règles. C'était tip top, ils ont très bien transmis ce qu'ils avaient appris! Toutefois, je ne sais pas s'ils mettent ces idées en pratique dans leur quotidien.



CENTRE AÉRÉ "AROGHJ MIJAVAYR" À YEGHEGNUT RENCONTRE AVEC OFELIA HOVHANNISYAN, PARIK SIMSAR ET ALIK GARIBIAN

>>> A: Qu'en est-il des mamans?

Ofelia: Je n'ai pas eu l'impression qu'elles étaient très au courant de notre programme ou des idées sur lesquelles était axé le centre aéré.

Parik: Je pense que les mamans étaient plus enthousiastes du fait que des jeunes de la diaspora viennent faire du bénévolat en Arménie que réellement de ce que nous avons fait et des valeurs qu'on a essayé de transmettre. Elles étaient plus reconnaissantes pour ce que nous avons fait que pour ce que leurs enfants ont peut-être reçu.

Alik: Pour appuyer ce que Parik vient de dire, à aucun moment dans leur discours de remerciement il y avait une allusion aux buts de notre programme.



A: Quels ont été les défis principaux pour vous?

Parik: Pour moi c'était la langue. Il est vrai qu'Alik et moi parlons couramment l'arménien occidental mais c'était mentalement très fatiguant de devoir reformuler chaque phrase en essayant d'utiliser des tournures plus courantes en arménien oriental pour que les enfants nous comprennent, sans forcément y arriver à tous les coups. J'essayais de dire quelque chose avec leurs mots mais pas avec le bon accent et ils ne me comprenaient pas. Mais petit à petit je m'y suis habituée.

Alik: Je pense que nous avons plus appris parce qu'au bout d'une semaine nous avons commencé à parler avec le même accent. Je rejoins Parik à cet égard, c'était compliqué et je pense que j'ai plus parlé avec mes mains qu'avec mes mots. J'ajouterais qu'il était compliqué également de suivre le rythme des enfants parce qu'ils étaient très rapides et il fallait trouver une activité différente pour les occuper.

Parik: Même pendant le repas à midi, qui était censé être notre moment de repos, en 7 minutes maximum ils avaient fini de manger ...

Ofelia: Pour moi aussi c'était un défi de devoir adapter le programme tout le temps. Les enfants sont différents et la même activité pour un groupe peut prendre une demi journée et pour un autre juste deux heures. Cela dépend des intérêts des enfants. Lorsqu'ils commencent à s'ennuyer, il faut vite passer à autre chose.

A. Quels sont les moments forts qui vous ont marqués?

Parik: Pour moi, c'était la journée à Erevan. Le matin nous nous sommes réveillées avec les nouvelles de deux soldats tués à la frontière. Sur notre chemin vers Erevan, nous avons vu des convois de chars qui allaient dans l'autre sens. Alik et moi étions assises à côté du chauffeur dont le fils, se trouvait à la frontière. Pendant tout le trajet, l'ambiance était tendue. Le chauffeur n'arrêtait pas de passer des coups de fil à ses connaissances qui étaient à l'armée. Mais derrière nous, les enfants, tout contents d'aller à Erevan, criaient et chantaient. Il y avait deux ambiances qui se mélangeaient. Au cours de la journée, nous avons fait nos activités et à la fin en apothéose, nous nous sommes amusés dans les fontaines, tout le monde était mouillé, tout le monde était heureux. Les enfants nous ont ramené la vie. la ioie.



Alik: On peut dire qu'ils ont allégé l'ambiance. Tout au long du chemin de retour ils ont chanté des chants patriotiques. J'ai aussi été marquée par cette journée.

Ofelia: Pour résumer cette journée singulière à Erevan, on peut l'appeler "guerre et paix"! Mais ce qui m'a marquée le plus, comme à chaque fois, c'est les yeux des enfants pleins de joie et de reconnaissance envers les personnes qui font quelque chose pour eux, les enfants des villages, souvent défavorisés. Je me souviens d'Arman, l'enfant le plus turbulent du groupe, qui au moment des adieux est venu vers moi, m'a fait un petit câlin et m'a dit que j'allais lui manquer, avec un regard si émouvant.

A. Quel bilan tirez-vous de ce deuxième centre aéré?

Ofelia: Nous avons eu la chance de bénéficier de la collaboration de la directrice de l'école. Elle nous a fourni les supports nécessaires pour nos activités tout en nous laissant notre espace pour organiser la journée selon notre planning. Le dernier jour du camp, les mamans des enfants avaient organisé >>>

CENTRE AÉRÉ "AROGHJ MIJAVAYR" À YEGHEGNUT

>>> une fête avec le concours de la directrice. Elles avaient préparé un grand gâteau et chacune de nous a reçu un cadeau et un certificat de remerciements signé par le chef de la commune. Dans les discours prononcés à cette occasion, elles ont exprimé leur reconnaissance envers notre travail bénévole en faveur de leurs enfants. Elles nous ont demandé de revenir l'année prochaine. Par conséquent, je peux dire que le bilan est très positif. Mais il y a beaucoup à faire, une trentaine d'enfants par été n'est pas assez. C'est à cet âge-là qu'on peut faire quelque chose pour faire évoluer les mentalités, après c'est trop tard.



A. Après cette deuxième expérience, pensez-vous poursuivre ce projet pilote? Souhaitez-vous y apporter des modifications ou adaptations?

Ofelia: Oui, j'ai envie de continuer et essayer d'avoir plus de bénévoles pour intégrer plus d'enfants dans le programme. Nous pourrons peut-être organiser deux centres aérés en parallèle dans deux villages. En ce qui concerne les modifications, cette année, nous avons organisé une séance d'information avec la directrice et les bénévoles du village un jour avant le début du camp. Pour l'année prochaine, je pense qu'il serait utile de prévoir une séance d'information pour les parents aussi pour présenter les sujets qu'on va aborder avec leurs enfants. Cela leur permettra de suivre et de soutenir les idées transmises aux enfants pendant le centre aéré. Je pense également proposer à quelques enseignantes de l'école où nous irons l'année prochaine de participer au centre aéré. L'avantage est que si elles sont intéressées par l'éducation citoyenne, elles pourront intégrer les notions de tolérance, non-violence, esprit de dialogue, travail d'équipe etc. dans les règles de leur classe durant l'année scolaire et ainsi renforcer l'impact de notre travail.

A. Quels sont vos besoins pour le prochain centre aéré?

Ofelia: Nous avons besoin de bénévoles et envisageons de lancer un appel en Suisse et en Arménie probablement en février 2022. Il est important que les bénévoles partagent les idées et les valeurs que nous essayerons de transmettre aux enfants pour créer un esprit d'équipe entre nous, gage de réussite du projet "aroghj mijavayr".

ՅԱՅՏՆԱԲԵՐՈͰԵԼ ԵՆ ՊԱՏՄԱԿԱՆ ԱՐՏԱՇԱՏ ՄԱՅՐԱՔԱՂԱՔԻ ՍԻԻՆԱԿԱՊ ՊԱԼԱՏԻ ՄՆԱՑՈՐԴՆԵՐ



33 Արարատի մարզի Փոբր Վեդի համայնբի վարչական տարածբում իրականացուող պեղումների ընթացբում յայտնաբերուել է սիւնակապ կառոյց. տեղեկացնում են ԿԳՄՍՆ-ից։

33 ԿԳՄՍՆ աշխատակիցներն այցելել են պեղավայր՝ տեղում ծանօթանալու, սիւների հիմբերն ուսումնասիրելու, հետագայում դրանց պահպանման հնարաւոր միջոցները քննարկելու նպատակով։ Պեղումներն իրականացնում է 33 ԳԱԱ 3նագիտութեան և ազգագրութեան ինստիտուտը։

Ըստ արշաւախմբի ղեկավար Մ. Ձարդարյանի՝ յայտնաբերուած կառոյցը սիւնակապ է և հանդիսանում է պատմական Արտաշատ մայրաբաղաքի կառոյցներից մէկը։ Յայտնաբերուել են 4 սիան խարիսխներ, իսկ մնացած սիւների հետքերը դեռ հողի շերտի տակ են։ Յամաձայն արշաւախմբի ուսումնասիրութիւնների՝ նշեալ կառոյցը ունի մի քանի մշակութային շերտեր, որոնք թուագրւում են հեթանոսութեան ժամանակաշրջանով՝ մ.թ.ա. 2-1 դդ. և մ.թ. 1-2-րդ դդ., իսկ ամբողջական ուսումնասիրութիւնից յետոյ այն հնարաւոր կը լինի թանգարանացնել՝ ստեղծելով Յայաստանում նախադէպը չունեցող զբօսաշրջային վայր՝ համայնքում ենթակառուցւածքների ստեղծմամբ։

Այսպիսով, քննարկուել են յուշարձանի պահպանման և թանգարանացման՝ օրէնքով սահմանուած հնարաւորութիւններո։

Յիշեցնենք, որ պատմական Արտաշատ մայրաքաղաքը կառուցուել է Արտաշես Ա-ի կողմից Ք. ա. 189-188 թթ. 12 մեծ ու 1 փոքր բլրի վրայ, որոնցից մէկի վրայ այժմ գտնւում է Խոր Վիրապ վանական համալիրը։ Յնագիտական պեղումներն սկսուել են դեռևս խորհրդային ժամանակաշրջանում և ընդհատումներով շարունակուել են անկախութեան տարիներին։ Այդ ընթացքում յայտնաբերուել են բաղնիքների մնացորդներ, դրանց խճանկարները, մետաղադրամներ, տարբեր կառոյցների և դրանց *Էլեմենտ*ներ, որոնց մի մասն ուսումնասիրուել և թանգարանացուել է, իսկ միւս մասը դեռևս ուսումնասիրման փուլում է թէ՛ տեղացի, թէ՛ արտասահմանեան մասնագետների կողմից։ ■

(factor.am)



ՊԱՏԱՍԽԱՆԱՏՈԻՈԻԹԵԱՆ ՊԱՅԸ

Պատերազմի գոյժից անցել է մեկ տարի: Մեկ տարի՝ ցաւի ու ողբերգութեան, կորստի ու կարօտի, հայրենազրկման ու խաղաղութեան փնտռտուքի։ 2020 թուականին այս օրերին ողջ աշխարհի հայերի միակ ու բացարձակ մտահոգութիւնը Յայաստանն ու Արցախն էին. մենք ապրում էինք շունչներս պահած՝ սպասելով ռազմաճակատից լուրերի։ Իսկ հիմա՞։

Պատերազմները իւրօրինակ ոյժ ունեն՝ մասնաւորապես պարտուող կողմին ստիպելու ամեն ինչ սկսել գրոյական կէտից՝ նոր, մաբուր էջից։ Ցաւայիօրէն բնութեան այս օրինաչափութիւնը առ այսօր չի գործում հայերիս դէպբում։ Պատերազմի այս դաժան ապտակից յետոյ ենթադրեալ առաջամարտիկներ թէ՛ Յայաստանում և թէ՛ Սփիւռքում ի յայտ չեկան, որոնց շուրջ հայ ժողովուրդը պէտք է համախմբուէը՝ մի կողմ դնելով ներանձնային տարաձայնութիւններն ու քաղաբական խմբային հաւակնութիւնները և ձևաւորել միասնական օրակարգ՝ ի նպաստ Յայաստանի պետականութեան և Արցախ աշխարհի պահպանման։ Փոխարէնը, տարիներ շարունակ մեր մեջ ձևաւորուած ամբողջ աղբը, որը կարծես ներքին լուռ համաձայնութեամբ ապրում էր մեր կողքին՝ ստուերի տեսքով, դուրս եկաւ ջրի երես և լցրեց օդր գարշաhոտութեամբ։ Պետականութեան հենասիւներ hանդիսացող իշխանութեան բարձրագոյն մարմինները՝ ի դէմս Ազգային ժողովի, ամէն օր ցոյց են տայիս իրենց սնանկութիւնը՝ իրենց կատակերգութեան մակարդակի հասևող անցուդարձով։

Իրականում խնդիրը շատ աւելի խորն է։ Խնդիրը անձանց և նրանց կողմից կառավարման մեթոդների մէջ չէ։ Գաղափարախօսական սնանկութեան ստուերն է, որ հետապնդում է մեզ բոլոր մակարդակների վրայ՝ անձից մինչ Խորհդարան։ Եւ այն գիտակցումը, որ այդ ստուերը իրական է, երբեմն շատ աւելի, քան մեր հայելու միջի արտապատկերը։

Այս մտաւոր և գաղափարական սնանկութիւնը, որում յայտնուեցինք, մեկ օրում չի առաջացել։ Արցախեան խնդիրն այդ ամենի արտացոլումներից մեկն է։ Արցախեան առաջին պատերազմի յաղթանակը մեզ չի զօրացրել, մեզ չի ստիպել աշխատել դրան տեր լինելու ուղղութեամբ։ Այդ յաղթանակը մեզ յղփացրել էր, դարձրել աւելորդ ինքնավստահ, ինքնուրոյն, մեծամիտ, անզգոյշ և անհեռատես։ Այն մեզ չի օգնել հասկանալ սեփական սխալները, աւելի լաւ ճանաչել ինքներս մեզ։ Արցախեան երկրորդ պատերազմից յետոյ իրականութեան գոյները աւելի մռայլ տեսք ստացան։

Աւելի առարկայական եթէ ամփոփենք, ապա վերջին երեսուն տարիներին, Յայաստանում մարդկանց բոլշևիկեան մտահորիզոնին չեկաւ փոխարինելու մերը, նորը, ազգայինը։ Սփիւռքը ևս չկարողացաւ գաղափարապես նոր բան առաջարկել։ Այս սնանկութիւնը ապրում է մեզ հետ ամենուր՝ քաղաքականութեան, տնտեսութեան, հասարակական կեանքում։ Արդիւնքում ունենք այն, ինչ ունենք՝ բարոյազրկում, համատարած անտարբերութիւն, ողբերգութիւնն ամէն օր վերապրող չորս հազարից աւելի ընտանիքներ, հարիւրաւոր անհետ կորածներ

ու ռազմագերիների վերադարձին սպասումով լցուած ծխացող երդիկներ։

Ամենացաւալի արտայայտութիւնն այս ամենի մեր հաւաքական անտարբերութիւնն է մեր իսկ խնդիրների հանդէպ, որն աւելի է խորացնում յետպատերազմեան ճգնաժամը։ Անտարբութիւնն, ի դէպ թէ՛ Յայաստանում և թէ՛ Սփիւռքում, դարձել է իւրօրինակ գոյատեւման վահան՝ պատմական մարտահրաւէրներին դէմ հանդիման։

Ի՞ևչ աևել։

Ինչպէս նշեցինք, խնդիրները բազմաշերտ են և համապատասխանաբար լուծման տարբերակներն էլ կարող են լինել բազմաթիւ։ Ամեն դեպքում դրանց ելակետը պետք է մարդակենտրոն և ազգակենտրոն լինի։ Այսինքն փոփոխութեան հիմքը պետք է լինի քաղաքակրթական, որը թոյլ կը տայ իրապես ձևակերպել այն մնայուն գաղափարախօսութիւնը, որ կը սնի մեր ազգային նպատակներն ու տեսյականը։



Ներկայումս Յայաստանը կարծես կուրօրեն պատճենում է արևմտեան աշխարհի որոշ մօտեցումներ և բարքեր, սակայն շեշտը դրւում է աւելի շատ տնտեսական կայունութեան ու առօրեական կենսակերպի վրայ։ Այն ինչ, լինի դա արևմտեան կողմնորոշում, թէ արևելեան, բոլոր դէպքերում պէտք է կենտրոնանալ մարդասիրական հիմնուած արժէջների և համապատասխան միջավայր ստեղծելու վրայ։ Մարդասիրական արժէջների վրա հիմնուած գաղափարախօսութեան զարգացումը հնարաւորութիւն կը տայ պայքարել Յայաստանում և ամբողջ աշխարհում մարդասիրութեանը նետուած մարտահրաւէրների դէմ, որոնք էլ անմիջապէս ազդում են կեանքի որակի, խաղաղութեան և ինքնաբաւ հասարակութիւն ունենալու վրայ։

Մէկ այլ կարևոր հենասիւն, որի վրայ են կառուցուած ժամանակակից զարգացած երկրները, գիտելիքահեն պետութիւնն է՝ սկսած գիտութիւնից, կրթական համակարգից մինչև ռազմարդիւնաբերութիւն ու բանակ։ Յետևաբար այստեղ ևս, կրկնօրինակելու փոխարէն, անհրաժեշտ է մշակել հայ ազգի արժէքներին և մարտահրաւէրներին համապատասխան *դոկտրին* (վարդապետութիւն, սկզբունք)։ Վերջինս թոյլ կը տայ ունենալ իրապէս արդիւնաւէտ կառավարման մոդելներ թէ՛ պետական և թէ՛ հասարակական կեանջում։ Այս համատեքստում

«ՄԵՐ ԿԵԱՆՔԻ ԳՆՈՎ ԿԱՆԳՆԱԾ ԵՆՔ». ՅԱՅՐ ԱԹԱՆԱՍԸ ՇԱՐՈԻՆԱԿՈԻՄ Է ՅՈԳԵԻՈՐ ԾԱՌԱՅՈԻԹԻԻՆԸ ԴԱԴԻՎԱՆՔՈԻՄ



Մայիսի 2-ից առ այսօր որեւէ ուխտաւոր չի այցելել Դադիվանք` ադրբեջանական կողմի դրած սահմանափակումների պատճառով։ Այս մասին NEWS.am—ի հետ զրոյցում ասաց այս պահին Դադիվանբում հոգեւոր ծառայութիւն իրականացնող Յայր Աթանաս Սարգսյանը։

«Չգիտեմ, թէ այս վիճակը ինչքան կը շարունակուի, բայց լիայոյս եմ, որ որոշակի լուծում կը լինի։ Կաթողիկոսը այս առումով աշխատանքներ է տանում եւ տեսնենք` ինչ կը լինի»,-ասաց նա։

Յոգեւոր սպասաւորը նշեց, որ իրենք այս պահին լիարժէք մեկուսացման մէջ են գտնւում, չորս կողմից ադրբեջանցի զինծառայողներ են` բաւական մեծ քանակութեամբ, եկեղեցին, սակայն, հսկւում է ռուս խաղաղապահների կողմից։

«Չևայած այս ամենին, բացարձակ վախ չկայ։ Եկեղեցին կանգուն է, որեւէ բան չի եղել, մենք մեր կեանքի գնով կանգնած ենք, փորձում ենք ընկած քարը բարձրացնենք եւ չթողնենք, որ քանդեն։ Եւ ֆիզիկապես, եւ հոգեպես է մեր զոհողութիւնն այս պահին եւ յուսամ` ապարդիւն չի անցնի։ Մի քանի անգամ ուդիներ են եկել, ուխտագնացութիւն են կատարել, ինչ-որ հոգեւոր արարողութիւններ են իրականացրել, ու հետ են գնացել»,- պատմում է նա։

Յայր Աթանասի կարծիբով` Դադիվանբի ապագան ուղիղ համեմատական է երկրի ապագայի հետ, ճիշտ է` անորոշ է ամէն ինչ հիմա, սակայն կարեւորը հաւատքն է, որը պէտք չի կորցնել։

«Ով հաւատայ, նրան կը տրուի... կարեւորը հաւատքն է այս պահին, որ մարդիկ յոյսները չկորցնեն առ Աստուած, առ հայրենիք։ Ով հաւատ կ'ունենայ, տեղի կ'ունենայ անհնարինը, մենք այդ հաւատբով ենք այստեղ՝ հրաշքի ենք սպասում։ Տխուր է, որ

ՊԱՏԱՍԽԱՆԱՏՈ**ԻՈ**ԻԹԵԱՆ ՊԱጓԸ

>>> գիտութեան զարգացումը կարող է վճռորոշ դեր խաղալ երկարաժամկէտ լուծումների մէջ։ Յայ մարդը պարտաւոր է ունենալ նաև քննադատական մտածողութիւն որոշումների կայացման մէջ, որն այժմ գրեթէ բացակայում է։ Այս ամէնը պէտք է սկսել դպրոցից և համալսարանից։

Սփիւռքը վերը նշուած լուծումների մէջ կարևոր դեր կարող է խաղալ։ Այս հարցում հիմնական խոչընդոտը հաղորդակցութեան մէջ է։ Ունենալով փորձ, տարբեր պետութիւններում կուտակած Սփիւռբը պետբ է գտնի բոլոր հնարաւոր ճանապարհները հաղորդակցուելու թէ՛ իր մէջ և թէ՛ Յայրենի<u>բ</u>ի հետ։ Իհարկէ, բացայայտում չի լինի րնդգծել, որ այս ամենի արդիւնաւետութեան հաւանականութիւնը մի քանի անգամ աւելի բարձր կը լինի, եթէ Սփիւռքի միջամտութիւնը լինի ոչ միայն հեռահար դիտորդի տեսանկիւնից, այլև անմիջապես հայոց հողի վրայ։ Յայ ազգի առջև ծառացած մարտահրաւէրները այլ տարբերակ չունեն, քան ազգային բարոյական ունենալ պատասխանատուութեան մակարդակ։ Ըստ էութեան, այժմ աւելի քան երբևէ, Յայաստանը ունի Սփիւռքի կարիքը և հակառակը։

Իրականում պատերազմը չի աւարտուել, այն ուղղակի առաջնագծից նաև տեղափոխուել է քաղաքացիական կեանք, ուր ամէն մէկն իրեն հասնող հողակտորի վրայ պէտք է ամրացնի իր խրամատը։ Ինչպէս ասել է Պլատոնը. «Միայն մահացածներն են տեսել պատերազմի աւարտը»։

Երբեմն խնդիրները լուծում չեն պահանջում դրանց լուծման համար, փոխարէնը հասունութիւն ու գիտակցութիւն են պահանջում դրանց գերազանցելու և մէկ աստիճան վերև կանգնելու համար։

Ինքնաճանաչումը բոլոր փոփոխութիւնների բանալին է։ Սակայն փոփոխութիւնը չի հարցնում ինչ ենք արել, որտեղից ենք եկել, քանի որ այն միշտ գրկաբաց ընդունում է բոլոր նրանց, ովքեր պատրաստ են դառնալ աւելի լավը, քան երեկ էին։

(Խմբագրական Keghart.org -ի)

արդէն երկրորդ տարին է` առաջին ձիւնը Դադիվանբում դիմաւորում ենք այս պայմաններում»,յաւելեց հայր Աթանասը։

Յիշեցնենք, որ Դադիվանքը Յայ առաքելական եկեղեցու հնագոյն քրիստոնեական վանքերից է։ Գտնւում է Քարվաճառի շրջանում, որն էլ նախորդ տարուայ նոյեմբերի 9-ի յայտարարութիւնից յետոյ անցաւ Ադրբեջանի վերահսկողութեան տակ։ Անվտանգութեան ապահովման համար ռուսական խաղաղապահ զօրախմբի դիտակէտերից մէկը գտնւում է վանքի հարեւանութեամը։ ■

(NEWS.am)

DÉCÈS HORS COMBAT DANS L'ARMÉE ET ATTITUDE INAPPROPRIÉE DES AUTORITÉS INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC ZHANNA ALEXANYAN

"L'État a une responsabilité envers les soldats qui sont à sa charge pendant les deux ans de leur service militaire mais nous constatons une indifférence totale de la part des autorités»

L'armée arménienne a payé un très lourd tribut à la terrible guerre de 44 jours qui a fauché la vie de très jeunes soldats, toute une génération, en laissant de nombreuses familles dans un état de désarroi et de souffrance absolue. Une année après la guerre, certaines familles cherchent encore les restes de leurs fils, maris ou pères dans les territoires passés sous le contrôle de l'Azerbaïdjan alors que d'autres attendent toujours le retour des soldats portés disparus ou détenus dans les geôles azéries. Des milliers de blessés s'efforcent de réapprendre à vivre avec des prothèses de membres et de surmonter leurs traumatismes psychiques.

Avant l'automne fatidique de 2020, l'armée arménienne était considérée comme «la plus combative de la région» et était toujours décrite en termes élogieux par la majorité des Arméniens. La moindre critique et toute allusion aux cas de corruption ou d'abus en son sein enclenchaient un énorme tollé dans la population. Les quelques personnes courageuses qui s'exprimaient régulièrement à ce propos étaient traitées d'«antipatriotes» voire de «traîtres à la patrie» et faisaient l'objet d'insultes et de menaces de mort. Cependant la débâcle militaire de l'année passée a exposé au grand jour la cruelle réalité et a suscité de sérieux questionnements sur la gestion de la guerre sur tous les niveaux. Le peuple arménien, et tout particulièrement les familles des soldats tombés pour la défense du droit des Arméniens à l'existence sur leurs terres ancestrales, attendent des réponses claires aux questions légitimes qui nous hantent tous de la part des autorités. Pourquoi en sommes nous arrivés là?

Un des sujets les plus sensibles, qui durant toutes ces années n'a pas reçu l'attention qu'il méritait, concerne les décès hors combat au sein de l'armée. Les chiffres sont consternants: 76 en 2015, 85 en 2016, 64 en 2017, 63 en 2018, 50 en 2019 et 100 en 2020 (selon les statistiques de *Helsinki Citizens' Assembly-Vanadzor*). Après tant de morts causées par la dernière guerre, on s'imaginait que la vie humaine aurait davantage de valeur pour le commandement de l'armée, qui ferait tout pour exclure les pratiques susceptibles de provoquer des décès. Mais hélas, il n'en est rien! Pour le premier semestre de cette année, nous avons déjà 29 cas de décès hors combat.

Zhanna Alexanyan est l'une des rares personnes qui dénoncent publiquement les violations des droits humains dans l'armée arménienne. A travers l'ONG *Journalists for Human Rights (JFHR)* qu'elle



Fondatrice et présidente de l'ONG "Journalists for Human Rights" (www.forrights.am), Zhanna Alexanyan est journaliste d'in-vestigation et défenseure des droits humains qui travaille depuis 20 ans sur des cas d'abus, de harcèlement et de meurtre dans l'armée arménienne ainsi que sur les droits des LGBT dans le pays.

Diplômée de Warsaw School of Human Rights, elle a contribué en tant qu'experte indépendante à plusieurs projets de Human Rights Watch en Arménie, au Kazakhstan, en Ouzbékistan et en Ukraine. Elle a également dirigé des programmes en matière des droits humains financés par l'ambassade de la Grande-Bretagne, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Open Society Foundation, Eurasia Partnership Foundation et Internews. Elle a été récompensée par le prix USAID/Promedia de la compétition du journalisme d'investigation (2000).

préside, elle défend inlassablement les intérêts des victimes, fournit un soutien moral et une assistance juridique aux familles. *Artzakank* l'a rencontrée dans son bureau à Erevan en septembre 2021.

Artzakank: Comment et pourquoi avez-vous fondé l'ONG *Journalists for Human Rights? Quelles sont ses activités?*

Zhanna Alexanyan: En 2008, j'ai participé en tant qu'experte indépendante auprès de *Human Rights Watch* (HRW) aux enquêtes sur les évènements du 1er mars 2008. J'ai alors été invitée par ladite organisation pour exposer les faits devant le Congrès américain lors d'une séance consacrée à ces évènements. Arrivée avec du retard aux Etats-Unis à cause d'un problème organisationnel, je n'ai pas pu assister à la séance mais j'ai eu l'occasion de rencontrer des représentants de plusieurs organisations internationales de défense des droits humains telles que *Freedom House*, l'ICPJ (*International Covenant for the Protection of Journalists*), le HRW etc.. A mon retour, j'ai compris que je

DÉCÈS HORS COMBAT DANS L'ARMÉE ET ATTITUDE INAPPROPRIÉE DES AUTORITÉS INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC ZHANNA ALEXANYAN

>>> ne pouvais pas lutter seule contre les violations des droits humains en Arménie et j'ai créé en novembre 2008 l'organisation *Journalists for Human Rights* (JFHR).

JFHR est une plate-forme regroupant des journalistes d'investigation et juristes qui défendent les droits violés des citoyens en les rapportant dans les médias afin de sensibiliser le grand public à cette problématique. Grâce à la compétence de nos collaborateurs/collaboratrices en matière des droits humains, notre organisation bénéficie d'une bonne réputation et de la confiance des milieux concernés. En effet, le professionnalisme et l'objectivité jouent un rôle majeur dans la couverture médiatique des cas de violation des droits humains sans porter préjudice à ces droits.



A. Pourriez-vous nous parler du programme de JFHR intitulé "Responsabilisation et transparence au sein de l'armée sous le contrôle de la société civile"?

Zh.A.: Depuis les années 90, de nombreux cas de violation des droits humains et de violence étaient enregistrés dans l'armée mais ils n'étaient pas divulgués au public. Cet embargo sur l'information concernant l'armée existait depuis l'époque soviétique mais l'Arménie est un petit pays et ces cas finissaient par être connus. A partir de 1996, en tant que journaliste d'investigation j'avais souvent couvert les cas de violence et d'abus au sein de l'armée. En 2015, en collaboration avec l'ambassade de la Grande Bretagne, nous avons débuté ce programme avec l'accord du ministère de la Défense. J'ai pensé et je le pense toujours que la médiatisation objective de ces cas et les réactions soutenues du public contribueront à changer les choses. La même année, nous avons organisé avec d'autres ONG et activistes une grande marche de protestation à Erevan avec photos des soldats tués hors combat. exhibées par leurs parents. Cela a eu un effet de choc sur le commandement de l'armée et nous avons été reçus pour la première fois par le vice-ministre de la défense. C'est ainsi que nous avons entamé notre collaboration avec ce ministère qui a commencé à prendre en compte les doléances de la société civile.

Pendant nos rencontres, nous appelions les représentants du ministère à assumer leurs responsabilités pour prévenir les abus et les actes de violence et punir les auteurs. En parallèle, nous rencontrions les familles des victimes pour les soutenir dans leurs démarches juridiques et sociales.

Le programme a pris fin en 2016. Pendant quelque temps nous n'avons pas eu de financement, mais depuis quatre ans et demi nous bénéficions d'une subvention de l'organisation *European Endowment for Democracy* (EED) basée à Bruxelles qui nous permet de continuer nos activités.



Manifestation des mères des soldats tués en 2018 (newspress.am)

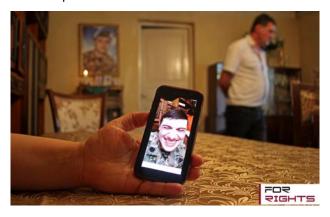
A. Les décès hors combat dans l'armée arménienne n'ont pas tendance à diminuer même après la guerre de 44 jours. Certaines histoires publiées sur le site de JHR font froid dans le dos. Étant donné que vous suivez ces cas depuis plus de 25 ans, quelles sont vos observations sur les vraies raisons de ces décès? Existe-t-il des mécanismes de prévention?

Zh.A.: Jusqu'à la fin des années 90, le nombre des décès hors combat était beaucoup plus important. Suite aux consignes strictes que Vazgen Sargsyan, ministre de la défense de l'époque, a donné aux commandants des divisions les chiffres ont nettement baissé. En ce qui concerne les raisons, je peux dire que souvent elles sont liées à des questions d'argent. Il y a aussi des cas de violence sexuelle ou autres commises à l'encontre de soldats vulnérables. La plupart des victimes sont des recrues qui viennent de familles défavorisées ou sont orphelins de père ou de mère. Avec l'aide de l'avocat et de l'expert qui travaillent avec notre organisation, nous examinons les dossiers des victimes, dont les familles, souvent très pauvres, s'adressent à nous, et les accompagnons tout au long des procédures judiciaires. Mais très souvent, les vrais coupables ne sont jamais sanctionnés ni les chefs des unités dans lesquelles plusieurs cas de décès sont enregistrés. Une grande partie des meurtres sont présentés comme des suicides même avant le début de l'enquête, et malgré l'existence de preuves flagrantes d'un homicide >>>



DÉCÈS HORS COMBAT DANS L'ARMÉE ET ATTITUDE INAPPROPRIÉE DES AUTORITÉS INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC ZHANNA ALEXANYAN

>>> la qualification de suicide reste inchangée. Lorsque le décès est qualifié de suicide, vous ne pouvez pas imaginer la souffrance de la famille. Parfois le clergé n'accepte pas de célébrer les obsèques qui ont pourtant lieu avant la fin de l'enquête. Pire encore, nous avons des cas de "suicide" de soldats qui ont participé à la guerre de 44 jours et qui n'ont pas pu être enterrés avec les honneurs militaires qu'ils méritaient, ce qui est très injuste. Il arrive aussi que des innocents soient jugés comme auteurs et dans ces cas, nous prenons la défense des prévenus en même temps que celle des familles des victimes. Il est évident que la sousculture criminelle et la corruption bien ancrées au sein de l'armée sont à l'origine de cette impunité. Malheureusement, les gouvernements successifs n'ont pas fait preuve de volonté politique pour mettre fin à ces pratiques. Au contraire, l'explication officielle est que ces jeunes apportent leurs "mauvaises habitudes" à l'armée ... C'est comme si l'on reprochait aux parents d'avoir mal élevé leurs fils!



Quant aux mécanismes de prévention, dans les années 2015-2016, le ministre de la défense de l'époque Seyran Ohanyan nous avait dit que dans chaque caserne il y avait un coin où l'on pouvait trouver des livres de conseils moralisateurs. Dans le passé nous avons organisé des séances de formation pour les collaborateurs du ministère de la défense. Il y a aussi les aumôniers de l'église apostolique arménienne mais, en discutant avec les soldats, je n'ai pas l'impression qu'ils interviennent pour régler ces problèmes. De manière générale, je pense qu'il suffit d'identifier et de punir les auteurs de quelques meurtres pour mettre un terme aux décès hors combat dans l'armée. L'État a une responsabilité envers les soldats qui sont à sa charge pendant deux ans de leur service militaire mais nous constatons une indifférence totale de la part des autorités.

A. Les récits troublants mettant en évidence la désorganisation au sein de l'armée pendant la guerre de 44 jours continuent d'agiter la société arménienne. Quelles sont les attentes des familles des soldats disparus de la part du gouvernement?

Zh. A.: Avec mes deux collaboratrices nous avons à ce jour rendu visite à une centaine de familles. C'est très dur pour nous sur le plan psychologique de voir une telle désolation surtout que, très souvent, il s'agit de familles très pauvres qui ont perdu leur fils unique ou d'enfants en bas âge dont le père a été tué ou gravement blessé. Nous les aidons dans leurs démarches pour obtenir les prestations sociales qui leurs sont dues par la loi. Il convient de préciser que l'État octroie une indemnisation aux familles des soldats tués et une pension aux handicapés de guerre. Mais c'est notamment le manque d'empathie et l'attitude inhumaine des autorités qui font plus de peine à ces familles. Par exemple, nous avons des cas où les familles ont reçu un coup de fil leur demandant de se rendre sur le bord d'une route principale pour recevoir la médaille attribuée à leur fils ou père à titre posthume sans aucune cérémonie. C'est très blessant! Tout ce que ces familles demandent est qu'on n'oublie pas ces soldats tombés pour la patrie, qu'on parle de leurs actes héroïques et de leurs vies avant la guerre.



(© For Rights)

Par ailleurs, nous avons un certain nombre de crimes de guerre qui n'ont pas encore été élucidés une année après les faits. C'est le cas d'une unité de 73 soldats envoyée le 11 octobre 2020 à Hadrut, qui se trouvait déjà sous le contrôle de l'armée azerbaïdianaise. N'étant pas accompagnés de leurs commandants et ne recevant aucune aide, ni information sur la situation militaire, ils ont tous été tués par les troupes azéries sauf 4. Une procédure pénale a certes été ouverte mais une année après les faits, les familles attendent toujours des réponses à leurs questions: Pourquoi et par qui leurs fils ont-ils été envoyés à une mort certaine? De surcroît, on ne leur a pas dit la vérité et elles ont dû frapper à toutes les portes à la recherche des corps ou des restes de leurs fils. Je me demande si les autorités comprennent la douleur de ces familles! Avec les moyens limités que nous disposons en termes de ressources humaines et financières, nous suivons actuellement les dossiers de 5 de ces soldats dont les fa->>>



«ԱՅՍՊԷՍ Կ'ԸՆԹԱՆԱՅ ԿԵԱՆՔՍ»

Սօսի Ղազարեան-Գեւոնեան



Սիլվա Կապուտիկեանի տուն թանգարանը Երեւանի սիրուած վայրերեն է, ուր տեղի կ'ունենան զանազան մշակութային ձեռնարկներ, մասնաւորաբար նոր լոյս տեսած գիրքերու շնորհանդեսներ։

2021-ի աշևան առաջին գրական հանդիպումը նուիրուած էր Սօսի Ղազարեան-Գեւոնեանի

«ԱՅՍՊԵՍ Կ՛ԸՆԹԱՆԱՅ ԿԵԱՆՔՍ» գիրքին (խմբագիր՝ Մարուշ Երամեան - 2021 Երեւան)։ Յեղինակը անծանօթ չէ Չուիցերիոյ հայութեան։ Մեր համայնքի ընթերցասէր անդամները հաւանաբար կը յիշեն զինք, որպես հրատարակիչը Արշալոյս Օրորա Մարտիկանեանի «Խոշտանգուած Յայաստան» վէպի հիման վրայ գրուած երկլեզու (հայերեն եւ անգլերեն) «Մինչ հոգիներու աճուրդը» պատկերապատումին։ Յիշեցնենք, որ 2011-ին, Ժընեւի գիրքի եւ մամուլի 25-րդ փառատօնի պատւոյ հիւրը Յայաստանն էր, եւ Սօսի Ղազարեան-Գեւոնեան մասնակցած էր հայկական տաղաւարի պատրաստած ձոխ յայտագրին, ներկայացնելով ցեղասպանութենեն վերապրած քաշարի հայուհիին պատմութիւնը։

ձետեւելով իր շրջապատի խորհուրդներուն, Սօսի Ղազարեան-Գեւոնեան գրի առած է իր կեանքի յուշերը եւ զանոնք ամփոփած՝ «ԱՅՍՊԵՍ Կ'ԸՆԹԱՆԱՅ ԿԵԱՆՔՍ» հատորին մեջ։ Պարզ եւ հաղորդական ոճով գրուած եւ բազմաթիւ նկարներով զարդարուած այս գիրքը, ընթերցողին կուտայ մտերմիկ շրջանակի մեջ տեղի ունեցող հաճելի զրոյցի մը տպաւորութիւնը, որուն ընթացքին կ'արծարծուին հայութեան վերաբերող զանազան նիւթեր։

Սուրիայեն Լիբանան, ապա Սպանիա, այնուհետեւ ԱՄՆ գաղթած եւ ի վերջոյ Յայաստան ապրող հեղինակը ունեցած է հասարակական եւ բարեսիրական բեղուն գործունեութիւն։ Լոս Անճելըսի եւ Երեւանի մեջ նախաձեռնած եւ ղեկավարած է զանազան հանրօգուտ ծրագրեր, կամ սատար հանդիսացած է անոնց։ Իր հրատարակչական գործերեն կ'արժե յիշել ցեղասպանութենեն փրկուած իր մեծհօր՝ Յայկ Ղազարեանի «Կեսարիոյ Նախձիր-ները ականատեսի վկայութիւններ» գիրբը։

«ԱՅՍՊԵՍ Կ՛ԸՆԹԱՆԱՅ ԿԵԱՆՔՍ» գիրքին շնորհանդեսին, Սիլվա Կապուտիկեանի տուն-թանգարանի վարիչ Արմենուհի Դեմիրձեան եւ գիրքի յառաջաբանին հեղինակ Սեյրանուհի Գեղամեան իրենց խօսքին մեջ գնահատանքով արտայայտուեցան Սօսի Ղազարեան-Գեւոնեանի օգտաշատ գործունեութեան, մասնաւորաբար երկար տարիներ իր տան մեջ երիտասարդ ուսանողուհիներու ապաստան տուած ըլլալուն համար։ Անոնցմե մի քանին, որոնք ներկայ էին այդ օր, հանդես եկան երախտագիտական խօսքերով։

Գիրբին մէջ ներկայացուած են հեղինակին վերոյիշեալ եւ այլ բարեսիրական գործերը, ինչպէս նաեւ անոնց ծնունդ տուող հանգամանքները։

INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC ZHANNA ALEXANYAN

>>> milles ne peuvent pas se permettre de mandater un avocat. Il y a beaucoup d'autres demandes mais nous ne pouvons malheureusement pas nous occuper de toutes.

Je peux citer également le cas des trois prisonniers de guerre qui sont revenus de l'Azerbaïdjan et qui ont été réintégrés dans l'armée pour finir leur service militaire. L'un d'entre-eux disait que leur commandant avait pris la fuite en les laissant seuls devant l'ennemi, et qu'après avoir été libéré des prisons azerbaïdjanaises il ne se sentait plus en mesure de porter l'uniforme militaire. J'ai soumis ce cas aux instances compétentes et on m'a dit qu'il n'y avait pas de loi leur permettant d'être démobilisés! Je me suis également adressée au Défenseur des droits humains. Finalement, ils ont été transférés au centre de réhabilitation de Dilijan, transformé en caserne, où ils sont restés quelque temps avant d'être démobilisés. Mais c'est un problème sérieux.

A. A votre avis, la société a-t-elle un rôle à jouer dans la prévention de la violence au sein de l'armée? Les familles des victimes sont souvent seules à manifester pour demander l'identification et la condamnation des vrais coupables. Pourquoi ne bénéficient t-elles pas d'un soutien plus important de la part de la société?

Zh. A.: Pour notre société, tout ce qui concerne l'armée est très sensible. Il est vrai aussi qu'après cette guerre avec son terrible bilan de morts et de blessés, ainsi que les récits de scènes de panique et de chaos qui se sont produites, peu de personnes réagissent publiquement. Mais vous avez raison, la réaction de la société aux actes de violence dans l'armée est très faible de même que le soutien public aux familles des victimes dans le cadre de leurs actions de protestation.

(Propos recueillis et traduits de l'arménien par Maral SIMSAR)

Գիրքին կարեւոր մէկ մասը յատկացուած է Սօսի Ղազարեան-Գեւոնեանի կատարած անթիւ ճամբորդութիւններուն։ Անոր այցելած իւրաքանչիւր վայրին մասին տուած տեղեկութիւնները համեմուած են իւրայատուկ խորհրդածութիւններով եւ յաճախ հայութեան հետ կապուած հետաքրքրական մանրամասնութիւններով, կամ բաղդատականներով։

ձետաբրբրական են նաեւ տարիներու ընթացքին Սօսի Ղազարեան-Գեւոնեանի ունեցած հանդիպումները բազմաթիւ հայ և ոչ հայ անուանի անձնաւորութիւններու հետ, եւ անոնց հետ կապուած մանրապատումները։

«Յոյսով եմ, որ կեանքիս արագընթաց նաւակէն մնացած փոքր հետքերը մոռացումի ալիքներուն մէջ բոլորովին չեն կորսուիր, այլ կը մնան իբրեւ յիշատակ ապրուած կեանքի մը, նաեւ հաճոյք կը պատճառեն ընթերցողին», կը գրե հեղինակը գիրքին վերջաբանին մէջ:



ԻՆՉՊԷՍ ՓՐԿՈՒԵՑ ՄՇՈՅ ԱՌԱՔԵԼՈՑ ՎԱՆՔԻ ԴՈՒՌԸ

Ռուբեն ՇՈԻԽՅԱՆ

Առաջին համաշխարհային պատերազմի ընթացբում հայ ժողովուրդը մեծ ողբերգութիւն ապրեց։ Օսմանեան Թուրբիայում իշխող երիտթուրբերի կառավարութիւնը, օգտուելով պատերազմական իրավիճակից, 1915 թուականին բռնի կերպով տեղահանեց և ցեղասպանութեան ենթարկեց Արևմտեան Յայաստանի հայ ազգաբնակչութեանը։ Բացի մարդկային ահռելի կորուստներից` թալանուեցին, ոչնչացուեցին և անդառնալի կորան հայ ժողովրդի կողմից դարերով ստեղծուած բացում մշակութային արժէքներ։

1916 թուականի առաջին ամիսներին Կովկասեան ճակատում տեղի ունեցած մարտական գործողութիւններից յետոյ ռուսական զինուժը, որի կազմում էին նաև հայ կամաւորական ջոկատները, կարողացաւ ամբողջութեամբ իր վերահսկողութեան տակառնել Արևմտեան Յայաստանի նահանգները։ Յայերի տեղահանութիւնից յետոյ դեռևս մնացած իրեղէն մասունքները գտնելու և փրկելու նպատակով այս տարածքներում կազմակերպուեցին մի բանի գիտական արշաւախմբեր։

Արշաւախմբերից մեկի կազմում էր ընդգրկուած նաև հնագետ-պատմաբան Սմբատ Տէր-Աւետիսեանը, որի ջանքերի շնորհիւ յաջողուեց փրկել աւելի քան հազար հայկական ձեռագրեր, պատմական վաւերագրեր և ազգագրական նիւթեր։ Պատմական գիտութիւնների դոկտոր Սմբատ Տէր-Աւետիսեանը հետագայում ղեկավարել է Խորհրդային Յայաստանի Գիտութիւնների ակադեմիայի հնագիտութեան բաժինը, եղել է նաև Երևանի պետական համալսարանի հնագիտութեան ամբիոնի վարիչը։

1915 թուականի եղեռնի ընթացքում բարբարոսաբար աւերուել էին նաև Մուշի միջնադարեան հայ մշակոյթի և գրչութեան նշանաւոր կենտրոնները՝ Մշոյ Սուրբ Կարապետ և Մշոյ Սուրբ Առաքելոց վանքային համալիրները։ Բայց մինչ այդ ջարդարարները վաճառելու նպատակով տեղահանել և թաքցրել էին Մուշի եկեղեցիների գոյքը, դռները, ձեռագրերն ու գրքերը տարբեր վայրերում։

Յայտնի է, որ 1-ին աշխարհամարտի ընթացբում թուրքական կանոնաւոր բանակում գերմանական զինուորական խորհրդականների հետ մեկտեղ եղել են նաև գերմանացի հնագէտներ։ Նրանք պատերազմական գործողութիւնների թատերաբեմ դարձած տարածքներից պէտք է ապահովէին առաւել արժէքաւոր մշակութային արժէքների տեղափոխումը Գերմանիա՝ Բեռլինի Կայսերական թանգարան։ Այդպես, 1915-ի հայերի տեղահանութիւնների ժամանակ, թուրքական կառավարութեան թոյլտուութեամբ, տեղափոխուել և մէկ այլ տեղում պահուել էր նաև Մուշի Առաբելոց վանքի փայտեայ դուռը։ Սակայն դռան հետագայ փոխադրմանը նախ խանգարել էր վրայ հասած ձմեռը, իսկ յետոյ արդէն՝ ռուսական զօրբերի առաջխաղացումը։

Մշոյ Առաբելոց վանբի դուռը պատահաբար յայտնաբերում է Սմբատ Տէր-Աւետիսեանը 1916 թուականի ամռանը Վանայ լճից 18 կմ դէպի հարաւ- արևմուտբ գտնուող Բիթլիս բաղաբում։ Նա ճանաչում է դուռը թուրբերի կողմից լբուած և հայերի թալանուած գոյբով անկանոն լցուած հերթական պահոցներից մեկում։ Դուռը գտնւում էր կոյտերից մեկի ամենայատակին՝ գորգերով ծածկուած։

Առաքելոց վանքի դուռը հայ գաղթականների մի խմբի հետ դժուարութեամբ հասցւում է Թիֆլիս, որտեղ տրւում է ի պահ Յայոց Ազգագրական ընկերութեան թանգարանին։ Յետագայում արդէն անուանի հայագէտ Աշխարհբեկ Քալանթարի ջանքերով դուռը 1921 թուականին Թիֆլիսից փոխադրւում է Երևան և հանգրուանում Յայաստանի պատմութեան թանգարանում։ Յիմա այն, որպէս Արևմտեան Յայաստանի դարպասների իւրօրինակ խորհրդանիշ, ցուցադրւում է Յայաստանի պատմութեան թանգարանի «Յայաստանը X-XIV դարերում» սրահում։



(նկարը՝ հեղինակի արխիւէն)

Մշոյ Առաբելոց վանբի մայր եկեղեցու փայտեայ, երկփեղկանի, քանդակազարդ դուռը մշակութային ու պատմական մեծ արժէք ներկայացնող յուշարձան է։ Այն ստեղծուել է 1134 թուականին։ Դռան բարձրութիւնը 2,02 մետր է, իսկ լայնութիւնը՝ 1,42 մետր։ Մեծ վարպետութեամբ և նրբաճաշակութեամբ փորագրուած այդ դուռը՝ իրապէս հայ միջնադարեան կիրառական արուեստի գլուխգործոցներից է հանդիսանում։

Պատմութիւնը պահպանել է դուռը ստեղծած երեք հայ վարպետների անունները` փորագրիչներ Թորոս, Գրիգոր և Ղուկաս։ Ստեղծման տարեթւի և հեղինակների անունների վերաբերեալ դռան վրայ առկայ է համապատասխան հայերեն արձանագրութիւն։ Դռան փեղկերը ծածկուած են երկրաչափական զարդանախշերով, շրջանակի աջ և ձախ կողմերը՝ կենդանակերպի, իսկ վերնամասը՝ հեծեալների բարձրարուեստ հարթաքանդակներով։

UTOPIANA A VINGT ANS

En 2001, Anna Barseghian et Stefan Kristensen fondaient Utopiana (www.utopiana.art), une plateforme de rencontres, de recherche et de production créative à la croisée des arts et des diverses formes de vie. Dans la *Tribune de Genève* du 23-24 octobre 2021, Irène Languin a signé un "portrait anniversaire" de cette association genevoise qui "œuvre depuis vingt ans à faire dialoguer les arts et le monde du vivant". En voici guelques extraits.

Si Utopiana est établie depuis 2015 au chemin Mestrezat, à Vieusseux, dans une villa avec jardin mise à disposition par la Ville de Genève, son aventure débute en Arménie, pays d'origine d'Anna Barseghian. "C'est là que nous nous sommes rencontrés en 1997, autour d'une exposition mettant en lumière dix femmes artistes", racontent Anna et Stefan, aujourd'hui parents de deux grands enfants. L'année d'après, Anna, architecte de formation, s'installe à Genève pour poursuivre son cursus universitaire et déployer ses activités d'artiste visuelle, tandis que Stefan, lui, étudie la philosophie - il est désormais professeur d'esthétique et de théorie de l'art à l'Université de Strasbourg.

Il naît au couple l'envie de faire quelque chose du milieu artistique postsoviétique par lequel tout a débuté, en questionnant les situations de transition que nos sociétés contemporaines traversent.

Utopiana mitonne donc un premier événement à Erevan, capitale de la toute jeune république, mêlant exposition et colloque dans un esprit mixte et hybride dispositif conservé depuis.

Pendant sa première décennie d'existence, l'association, tout en menant des projets ponctuels à Genève, centre ainsi en Arménie ses activités, qu'elle inscrit dans une dimension diasporique. "on y invitait des artistes de partout pour leur faire expérimenter un autre territoire", raconte Anna Barseghian. En 2007, Utopiana convie par exemple à la biennale de Gumri huit artistes helvètes à créer des œuvres in situ. Plusieurs Genevois sont de la partie, comme les plasticiens Andreas Kressig, Joëlle Flumet, Delphine Reist et Laurent Faulon, ainsi que la percussionniste Béatrice Graf.



Photos©1000 écologies au Commun / ©Dorothée Thébert

Premier jardin urbain

Ce rapport sous-jacent à la terre et au sol se révélera totalement à partir de 2010, date de l'ancrage de l'organisme dans la Cité de Calvin. Grâce à la Ville, il

ԻՆՉՊԷՍ ՓՐԿՈͰԵՑ ՄՇՈՅ ԱՌԱՔԵԼՈՑ ՎԱՆՔԻ ԴՈՒՌԸ

>>> Մշոյ Սուրբ Առաբելոց կամ Թարգմանչաց վանբը հայկական միջնադարեան հռչակաւոր վանքային համայիր է եղել։

Այն գտնւում էր Մուշ քաղաքից 5 կմ դեպի հարաւարևելք։ Ըստ աւանդութեան, վանքը 4-րդ դարում հիմնել էր Գրիգոր Լուսաւորիչը՝ կառուցելով այն Յռոմից բերուած առաքեալների մասունքների վրայ, և այդ պատճառով էլ այն կոչուել է Առաքելոց վանք։ Անուանուել է նաև Թարգմանչաց վանք, քանի որ այնտեղ էին գտնւում մի շարք թարգմանիչ վարդապետների գերեզմանները։

Առաքելոց վանքն առաւել յայտնի է դարձել 11-րդ դարից սկսած։ 14-րդ դարի վերջին այն աւերուել է Լէնկթիմուրի արշաւանքների ժամանակ, յետոյ կրկին վերականգնուել և 15-16-րդ դարերում դարձել է հայ գրչութեան նշանաւոր և գործուն կենտրոն։ Այստեղ է դարեր շարունակ պահուել «Մշոյ ճառընտիր» միջնադարեան հանրայայտ ձեռագիր մատեանը, որը հիմա գտնւում է Մատենադարանում։ Վանքային համալիրի տարածքում է 1901 թուականին ընթացել Չորավար Անդրանիկի և Գէորգ Չաւուշի հայդուկային խմբի յայտնի գործողութիւնը, որը պատմութեան մէջ է մտել «Առաքելոց վանքի կռիւը» անուանումով։ Վանքը վերջնականապէս աւերուել և լբուել է 1915 թուականի ցեղասպանութիւնից յետոյ։ ■

(armeniasputnik.am)

s'installe dans une maison à l'avenue des Eidguenots, aux Charmilles, qui devient son outil de travail. Parallèlement aux ateliers et aux projets curatoriaux, le désir de valoriser le jardin luxuriant qui enclôt la demeure s'impose. Un potager est mis en place en collaboration avec le Service Agenda 21 - Ville durable en 2013: "Il s'agissait de l'un des premiers jardins urbains entre art et permaculture", souligne Stefan.

Utopiana devient également pionnière en matière de résidence d'artistes dans le canton. À ce jour, pas moins de 118 créateurs locaux et internationaux ont été accueillis: "Notre ambition est de produire autrement et de battre en brèche l'idée qu'une institution doit être dédiée au seul art." Aussi soutenue par des fondations privées et l'État, l'association, qui bénéficie désormais d'une ligne propre au budget municipal, propose encore sur un mode biennal un mois d'exposition augmentée de laboratoires pratiques et de réflexion au Commun, dans le Bâtiment d'art contemporain. Après avoir thématisé "La Bête et l'adversité" en 2015 et d'être intéressés, avec "La Sémiosphère du Commun", aux méthodes alternatives de décontamination d'un espace en 2017, Anna et Stefan entendent continuer à entrelacer l'art et la vie avec "Sculpter le quotidien". Au menu, exploration de méthodes et savoirs dans les domaines du jardinage, de l'alimentation, de l'herboristerie et de la pharmacopée naturelle.

Ajoutons que Anna Barseghian vient d'éditer avec Marie van Berchem *La Bateautèque. Vers des pratiques décolonisantes* dans la collection UtoPISTES, chez MetisPresses.

LA MAISON DES APPRENTIS

par Astrig MARANDJIAN

La Fondation *Miassine* se lance à Gumri dans un nouveau projet ambitieux dont l'objectif est de mettre à la disposition de la communauté un nouvel espace polyvalent, intitulé «À la Maison», afin de mieux répondre au double défi de l'insertion professionnelle des jeunes et de l'amélioration des conditions de vie et de travail des populations vulnérables.

Ce lieu sera organisé autour de 4 domaines d'activités interconnectés et se renforçant mutuellement afin d'offrir un modèle viable et durable de fonctionnement.

Un Centre d'apprentissage, de formation et de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes

Face aux difficultés des jeunes, notamment des groupes vulnérables, à s'insérer dans de bonnes conditions dans le marché du travail, *Miassine* s'est investi depuis des années dans la promotion d'un dispositif d'apprentissage en Arménie qui puisse assurer une meilleure transition entre l'école et le monde du travail. «A la maison» a, dans ce cadre, pour mission:

- d'accueillir au sein de notre entreprise sociale une dizaine d'apprentis chaque année qui seront formés à différents métiers en participant à nos activités de production de biens et services sous la supervision de maitres formateurs;
- De jouer un rôle moteur dans l'intermédiation entre les centres de formation professionnelle et d'éducation professionnelle de la région de Shirak et le secteur privé afin de développer les opportunités d'apprentissage pour les jeunes et faciliter leur insertion professionnelle;
- De promouvoir la voie de l'apprentissage auprès des jeunes, de leur famille et des chefs d'entreprises à partir d'activités de sensibilisation, d'information et d'échanges de bonnes pratiques au niveau national et international.

Un centre multimédias pour les métiers du numérique

La révolution numérique bouleverse le marché du travail en faisant émerger de nouveaux métiers et en changeant les qualifications requises pour les métiers existants. Elle offre aussi de nouvelles opportunités en termes d'entrepreneuriat dans le secteur porteur en Arménie de l'économie numérique.

Pour que les jeunes puissent bénéficier de ces opportunités et accroitre leur employabilité, il est essentiel qu'ils puissent maîtriser les nouveaux outils numériques et développer les nouvelles compétences requises sur le marché du travail. C'est l'objectif de notre espace multi média au service de la



formation, de l'innovation et de la création. Celui-ci, suivant les créneaux horaires, accueillera:

- les jeunes de groupes vulnérables pour de l'initiation et formation de base en informatique
- les jeunes désirant développer leurs compétences dans 4 domaines: animation/vidéo, création/gestion de sites internet; modélisation 3D et programmation/codage
- les jeunes souhaitant développer une petite entreprise dans le secteur de l'économie numérique et à la recherche d'un encadrement et d'un programme de e-mentoring afin de les appuyer dans leur projet.

Notre objectif est de former/coacher 250 jeunes par an.

Notre équipe de professionnels se compose de:

- Une équipe pédagogique et logistique
- Des professionnels en cuisine / boulangerie / pâtisserie
- Un réseau de formateurs locaux en informatique, entrepreneuriat et insertion professionnelle
- Un réseau national et international de coach et de mentors intervenant à travers l'espace multimédias.
- Un réseau de coachs individuels accompagnant chaque apprenti dans son parcours personnel et professionnel.
- Une équipe de bénévoles animant les différents clubs, les sorties, les activités culturelles et la ludothèque.

Toutes nos activités sont construites en tenant compte des questions d'équilibre de genre, de lutte contre les discriminations et d'inclusion des personnes avec handicap. Des campagnes d'information et de sensibilisation seront menées pour susciter une juste représentation au niveau des participants.



PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES CH - 1201 GENEVE TEL. 022 731 69 35



Tél. +41(0)22 785 01 85

15, ch. Pré-de-la-Fontaine 1217 MEYRIN Fax +41(0)22 980 02 37 E-mail big-net@big-net.ch

www.big-net.ch

Portrait

VAN KHACHATUR

par Lerna BAGDJIAN

Il existe des personnalités dont il est souvent bien difficile de définir en un mot leur métier. L'une d'entre elles est l'illustre Van Khachatur; à la fois critique d'art, architecte, scientifique, poète, sculpteur, penseur, éminent artiste et humaniste. De son vrai nom Vanik Khachatryan, il est connu pour être le fondateur de la peinture monumentale moderne arménienne.



Né à Bakou en 1926, Van Khachatur y débute ses études. Il est admis au Collège d'art de Baku Azim Zamimzade qu'il intègre en 1941 mais qu'il quitte aussitôt en raison de la guerre qui éclate, pour rejoindre Erevan. Il travaille durant deux ans en tant que comptable au sein d'une usine, puis reprend ses études au Collège d'art de Baku, formation qu'il complète à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. À l'âge de 25 ans, il s'installe définitivement en Arménie et poursuit ses études à l'Institut des beaux-arts et du théâtre de Erevan.

Van Khachatur est l'auteur de nombreuses façades monumentales, peintures murales ou mosaïque que l'on ne manquera pas de louper en bourlinguant dans la capitale, telle que la mosaïque du hall du Matenadaran, intitulée "Bataille d'Avarayr", ou encore la façade monumentale de l'école de musique Spendaryan. Parmi ses travaux sculpturaux incontournables, l'on ne peut oublier de mentionner son implication dans la conception du Mémorial du génocide des Arméniens Tsitsernakaberd, conçu avec Arthur Tarkhanian et Sashur Kalashyan.

Au travers de ses peintures, Van Khachatur s'est questionné sur la définition d'un art moderne arménien, dont la réponse se synthétisait souvent par une symbiose entre différents arts. Jouant avec la géométrie, les formes, les échelles et la couleur, son travail aboutit à une abstraction poignante faisant de lui un avant-gardiste dans les années 1960.

Frôlant la sociologie urbaine, ses recherches s'étalent sur la grande thématique des villes du futur. De son imagination sans limite il effectuera nombreuses esquisses et peintures futuristes. Suite à

LA MAISON DES APPRENTIS

>>> Une attention particulière sera attribuée aux jeunes vétérans handicapés et fragilisés par la guerre désirant recevoir un soutien moral et matériel à travers les diverses formations, apprentissages et master classes. L'équipement du bâtiment a été pensé afin d'assurer l'accessibilité de tous ses étages aux personnes à mobilité réduite.

A.M.

l'essor de l'industrialisation tant dans le domaine de la construction que de la mobilité, cette problématique représentative des années 1960 et 1970 fascine les concepteurs des villes et artistes aux quatre coins du monde. À cette époque, les progrès technologiques sont grands, rapides, et ouvrent à la rêverie. L'on se questionne alors sur des modes de vie alternatifs et futurs et sur l'image qui en découle. L'architecture expérimentale et prospective se développe alors en URSS, suite à une remise en cause du modernisme des années 1950.



Van Khachatur, recherches de villes du future

Van Khachatur intègre également la fameuse Union des Artistes d'Arménie en 1984. L'UAA a vu le jour sous l'a RSS d'Arménie en 1932, avec l'objectif de soutenir les artistes en internationalisant leur travail et en les rendant accessibles au grand public. Leur bâtiment est encore accessible aujourd'hui au cœur de Erevan, où se déroulent régulièrement expositions et conférences.

Van Khachatur ne cessera jamais de se former. À l'âge de 75 ans, il publie sa thèse sur "La couleur dans l'architecture arménienne du 4e au 19e siècle", qui lui donnera ainsi le titre de docteur en architecture. Il rejoint l'Académie arménienne de technologie en 2003, et est honoré en 2011 par la médaille "Pour services rendus à la patrie".

À l'occasion de son 90e anniversaire, l'Union des Artistes d'Arménie organise en 2016 une exposition rétrospective sur son travail, intitulée "Couleur, Forme et Architecture".

C'est le 27 septembre 2019 qu'il s'éteindra, en laissant derrière lui un vaste héritage d'œuvres d'art, inspirant encore aujourd'hui la nouvelle génération d'artistes arméniens. ■

પ્રાવધાઉપ

LE PREMIER FILM TOURNÉ DANS L'ESPACE EST PRODUIT PAR UN ARMÉNIEN

par Maxim KASHTANYAN



Mardi 5 octobre à 10h55, la mission Soyouz MS-19 a pu s'envoler vers l'orbite, décollant depuis Baïkonour (base aérospatiale russe au Kazakhstan).

En route pour la station spatiale internationale, le cosmonaute Anton Shkaplerov est accompagné de l'actrice Yulia Peresild et du réalisateur Klim Shipenko. Ils y séjourneront... pour y tourner un film de cinéma. L'équipe filmera en effet des scènes pour THE CHALLENGE. Le tournage, qui prendra 12 jours, aura lieu sur la station spatiale internationale (ISS).

La Russie devient le premier pays à lancer une équipe de tournage dans l'espace. Le projet est le premier long métrage tourné dans l'espace, relatant la prochaine aventure d'action de Tom Cruise et Elon Musk avec la NASA et SpaceX.

THE CHALLENGE est produit par, Eduard Iloyan, producteur général de Yellow, Black and White Group, le plus grand studio de cinéma indépendant de la Fédération de Russie.

Né le 31 janvier 1983, à Erevan, lloyan fut diplômé de la PFUR (*Peoples' Friendship University of Russia* – Université russe de l'Amitié des Peuples) avec un doctorat en économie.

Membre de l'Académie russe de télévision, Eduard lloyan est dans le top 3 des principaux producteurs de films en Russie.

Producteur exécutif de *Son of a Rich* - le plus gros succès au box-office russe à ce jour - ainsi que d'autres longs métrages, les recettes totales au box-office pour ses films est de 10 milliards de roubles.

Il est également co-fondateur et producteur général de START, un service de streaming par abonnement disponible dans le monde entier. START est le leader de la production de contenus originaux premium parmi les services de VoD sur le marché de la CEI (Communauté des Etats Indépendants, formée par l'ensemble des nations de l'ancien bloc soviétique).

(armenieinfo.tv)

ՅԱՅԿԱԿԱՆ Ա**ՀԳԱՅԻՆ** ԽՈՐՅՐԴԱՆԻՇՆԵՐԻ ԹԱՆԳԱՐԱՆ ԳԻ**Ի**ՄՐԻՈ**Ի**Մ

Արմենուհի ՄԽՈՅԱՆ

Գիւմրիում բացուեց «Յայկական ազգային խորհրդանիշների թանգարան և պատմա-ճարտարապետական «Ակումբ 1887»-ը։ Թանգարանը և ակումբը կազմակերպուել են 1887 թ. կառուցուած ալեբսանդրապոլեան շէնքերից մէկում՝ երկու տարի տևած վերականգնողական աշխատանքներից լետոլ։

ձայկական ազգային խորհրդանշանների թանգարանի բացումը նուիրուած է ձայաստանի ձանրապետութեան 30-րդ տարեդարձին։ Թանգարանում ցուցադրուած են հայկական զինանշանային համակարգի նմոյշներ, հայկական պետական ու ազգային խորհրդանշաններին առնչուող եզակի ցուցանմոյշներ՝ փորագրանկարներ, պաստառներ, բացիկներ, կարասի և այլն։ Դրանք հիմնականում ներկայացնում են եւրոպական և ռուսական պատկերագրութեան մէջ հայկական արբայական ընտանիքներին վերաբերող բացառիկ նիւթեր, տարբեր հրատարակութիւնների կազմերին հայկական զինանշանների ու դրոշների հորինուածքներ։



Առանձին սրահում ցուցադրուելու է Մայր Յայաստանի պատկերագրութեանը և Առաջին հանրապետութեան խորհրդանշաններին վերաբերող բացառիկ բնօրինակ նիւթեր։

Թանգարանի ցուցադրութիւնը պարբերաբար համալրուելու է նորանոր նիւթերով։ Յաւաքածուն ամբողջութեամբ Յայոց ցեղասպանութեան թանգարան-ինստիտուտի նախկին տնօրեն Յայկ Դեմոյանի անձնական հաւաբածուն է։ «Տարիներ շարունակ ես տարբեր աճուրդներից ու տարբեր ճամփորդութիւնների ժամանակ ձեռբ եմ բերել այս ցուցանմոլջները»,- նշեց Յայկ Դեմոյանը։

«ԱԿՈԻՄԲ 1887»-ը ալեքսանդրապոլեան ոճի ներքին յարդարանքով կազմակերպուած պատմական միջավայր է, որտեղ կազմակերպուելու են տարատեսակ միջոցառումներ՝ ցերեկոյթներ, շնորհանդէսներ, հարցազրոյցներ, լուսանկարչական շարքերի ու կինոնկարահանումներ:

2021 թ. թանգարանը բաց է լինելու ուրբաթ, շաբաթ և կիրակի օրերին՝ առանց մուտքավճարի։

(Արմենպրես)



L'ARMÉNIE TERRE DE MISSION POUR LE PATRIARCAT DE MOSCOU?

par Sahag SUKIASYAN

Le 15 octobre 2021, le centre d'information du Patriarcat de l'Église orthodoxe russe a annoncé la décision de son synode de créer un diocèse en Arménie. L'événement constitue une première puisqu'aucune structure diocésaine de cette Église n'avait jamais existé auparavant sur le sol arménien malgré 163 ans d'occupation russe, puis soviétique. Le communiqué précisait que son primat portera le titre «d'Évêque d'Erevan et des Arméniens». Clin d'œil de l'histoire? Son premier titulaire est l'archevêque Léonide Gorbachev dont la famille est originaire de Stavropol et de Krasnodar, des régions où se trouvent d'importantes anciennes communautés arméniennes. Après son intronisation canonique, l'archevêque Léonide conservera l'essentiel de ses responsabilités à la tête du «Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou». Depuis 2016, il était déjà chargé de l'administration des paroisses russes en Arménie ainsi qu'à Vladikavkaz.

Un passé d'Église de garnison

Présente dans cette partie de l'Arménie depuis 1828, année de l'annexion de la région par la Russie, l'Église russe compte actuellement huit lieux de culte sur le territoire de la République d'Arménie.



L'Eglise russe Saint Michel Archange de Gumri (© Wikipedia)

Durant près d'un siècle, cette entité ecclésiale n'a en réalité été qu'une «grande paroisse de garnison» puisque la plupart de ses églises étaient bâties dans les enceintes de l'armée impériale. Il était naturellement impensable que les soldats du Tzar puissent fréquenter les lieux de culte d'une Église considérée au mieux comme «hétérodoxe», si ce n'est «hérétique», et naturellement encore moins d'être admis à son eucharistie. Le plus aimable des qualificatifs dont les Russes gratifiaient alors les Arméniens était celui de «monophysites».

A l'heure actuelle, le nombre de ses fidèles est difficilement quantifiable. Elle rassemblerait une partie des 12 000 Russes «ethniques» vivant dans le pays à l'exception des 3 000 Molokans qui sont considérés comme une secte - mais aussi des Ukrainiens et des Grecs originaires du Pont. Les membres de l'Église orthodoxe russe appartiennent également à des familles «mixtes» arméno-russes et aux troupes de la Fédération de Russie basées en Arménie. D'après le père Arsen Grigoriants, recteur de la paroisse de l'Intercession de la Sainte-Mère-de-Dieu du quartier de Kanaker à Erevan, lui-même d'origine arménienne, la majorité de ses membres seraient aujourd'hui des Arméniens «convertis» à l'Orthodoxie chalcédonienne.

Malgré la modestie du nombre de ses fidèles – environ 600 personnes - l'Église orthodoxe géorgienne a établi formellement un diocèse en Arménie [sur le Lorri et une partie de la région du Tavush] pour assoir ses revendications sur huit églises et monastères de ces régions qu'elle considère comme siens. A ce jour, ce diocèse n'est pas reconnu par les autorités arméniennes. Dans le même temps, l'État et l'Église de Géorgie refusent toujours de restituer des dizaines de leurs églises aux Arméniens du pays, dont plus d'une vingtaine à Tbilissi, la capitale. Nombre de ces sanctuaires ont d'ailleurs été «géorgianisés» après avoir été dépouillés de toutes les inscriptions et motifs décoratifs arméniens.

Vers une Église missionnaire?

Malgré une «fraternité d'apparence» récemment réaffirmée à l'occasion du sommet des chefs spirituels russe, arménien et azéri à Moscou le 13 octobre dernier, l'Église orthodoxe russe agit en réalité comme une entité «missionnaire» en Arménie en n'hésitant pas, par la fondation de ce diocèse, à bousculer ouvertement et brutalement les principes ecclésiologiques de l'Église universelle ainsi que les bons usages de la vie œcuménique. Mais on n'est à peine étonné lorsque l'on analyse les relations qu'elle entretient avec les autres Églises, y compris ses Églises-sœurs, dont le Patriarcat œcuménique de Constantinople.

Force est de constater qu'une fois de plus, conformément à une vielle tradition russe et soviétique, le sabre, puis la faucille et le goupillon russes, œuvrent aujourd'hui dans une même dynamique, avec des objectifs communs.

Au moment même où l'Église russe annonçait la création de son «diocèse d'Erevan et des Arméniens», Sergey Lavrov s'exprimait sur l'opportunité d'ouvrir de nouvelles écoles russes en Arménie.

Nous assistons donc à un alignement très exceptionnel, sans doute purement fortuit, des calendriers militaires, culturels, religieux et diplomatiques de Moscou.

L'Azerbaïdjan en embuscade



ԱԴՐԲԵԶԱՆՈՒՄ **ՀԱՆԳՈՒԱԾԱԲԱՐ** ՅԱՅԵՐԷՆ ԵՆ ՍՈՎՈՐՈՒՄ

«Ադրբեջանի քաղաքացիները ցանկութիւն են յայտնում սովորել հայոց լեզուն, դա անգամ զանգուածային բնոյթ է ստացել», ասել է Ադրբեջանի համալսարանի կովկասագիտութեան ամբիոնի դասախօս Յուսէյն Ասկերովը, այս մասին գրում է Sputnik Ադրբեջանը։

ձայոց լեզուի դասագրբերի բացակայութեան պատճառով Ասկերովն ինքնուրոյն է դրանք կազմում։ Նա պատմել է, որ հայոց լեզուի դասընթացներին հիմնականում մասնակցում են Պետական անվտանգութեան ծառայութեան, ԱԳՆ աշխատակիցները, սահմանապահները, լրագրողները։ Դասընթացները ուսանողների համար անվճար են։ Մնացածի համար դրա արժէքը տատանւում է ամսական 60-120 մանաթի սահմաներում (35-70 դոլար)։



Անդրադառնալով սոյն տեղեկատւութեան, թուրքագետ Ռուբեն Մելբոնյանը Aysor.am-ի թղթակցի հետ զրոյցում ասաց. «Ադրբեջաներենի և ադրբեջանագիտութեան ուսուցումը մեզ համար կարևոր նշանակութիւն ունի։ ԵՊՅ արեւելագիտութեան ֆակուլտետն այս ուղղութեամբ

որոշակի քայլեր անում է, սակայն գործընթացի ծաւալները կարիք կայ մեծացնելու՝ հաշուի առնելով, որ Ադրբեջանից եկող սպառնալիքներն աճելու միտում ունեն»:

«Կարծում եմ՝ ճիշտ է ոչ միայն ադրբեջաներէնի, այլ նաև ադրբեջանագիտութեան դասաւանդումը, այսինքն՝ սովորողներին այդ երկրի, նրա քաղաքականութեան, տարատեսակ խնդիրների մասին գիտելիքներ տալը, որպէսզի հայաստանեան հասարակութիւնը տիրապետի իր հարևանների մասին ամբողջական ինֆորմացիայի, հասկանայ՝ նրանցից ինչ տեսակի սպառնալիքներ են բխում և որպէսզի Զայաստանում չլինեն այնպիսի սեգմենտներ, որոնք ասեն, որ Շուշին ադրբեջանական է, որ ադրբեջանցիների հետ շատ հանգիստ կարող ենք խաղաղ ապրել, որ Ալիևը թող գայ, բոլորին կոտորի, միայն նախկինները չգան»,- ասաց Ռուբեն Մելբոնյանը։

Թուրքագէտի խօսքով՝ Ադրբեջանը շատ թէ քիչ ճանաչող իւրաքանչիւր ոք կարող է իր անվտանգային միջավայրը ձևաւորել և իմանալ, որ այդ պետութեան ներկայացուցիչների հետ շփման իւրայատուկ մեթոդներ են պահանջւում։

«Այն պետական քարոզչութիւնը, որն Ադրբեջանի, սահմանային խնդիրների, անգամ տեղանունների կիրառման առնչութեամբ այժմ արւում է պատգամաւորների, միւս պատասխանատուների կողմից, մոլորեցնում է հասարակութեանը։ Եւ այո՛, ադրբեջանագիտութեանն աւելի մեծ ուշադրութիւն դարձնելը նաև հասարակութեան անվտանգութեան կարևոր բաղադրիչ է»,- նշեց Ռուբեն Մելբոնյանը։

L'ARMÉNIE TERRE DE MISSION POUR LE PATRIARCAT DE MOSCOU?

>>> Après le sommet des trois responsables religieux, arménien, russe et azéri, le site «365 jours» d'Erevan prédit des «nouveautés», cette fois du côté de l'Artsakh.

Ce media annonce ni plus ni moins que le transfert par Bakou de la cathédrale du Saint-Sauveur-de-tous de Chouchi à l'Église orthodoxe russe. Dès le 21 janvier de cette année, le site «lagazetteaz.fr» destiné aux amis francophones de l'Azerbaïdjan préparait l'opinion internationale en écrivant «qu'il n'y avait jamais eu d'église arménienne à Choucha» et en présentant une thèse conspirationniste qui entend prouver que la cathédrale de Chouchi bâtie dans un style russe était destinée à accueillir les dévotions des soldats russes en garnison dans le ville. L'édifice aurait ensuite été «maquillé» en église arménienne. Les «preuves» de Bakou apparaitront sans doute avec la fin du «toilettage» de la cathédrale et la levée des bâches qui la dissimulent actuellement.

Mais en attendant, comment la hiérarchie de notre Église interprète-t-elle la titulature du primat de ce nouveau diocèse russe : «Երեւանի եւ Յայոց եպիսկոպոս» ? ■

(armenews.com)

ԻՆՉՈ՞Ͱ ԵՆՔ ԱՍՈͰՄ «ՍՐԲԱԼՈՅՍ» ԿԱՄ «ԿԱՆԱՉ» ՄԻͰՌՈՆ

Մայր Աթոռ Ս. Էջմիածնի Քրիստոնեական դաստիարակութեան կենտրոնի տնօրեն, Միջեկեղեցական-Աստուածաբանական, «Էջմիածին» պաշտօնական ամսագրի և «Մատենագիրք հայոց» մատենաշարի խմբագրական խորհուրդների անդամ Ձաքարիա ծ. վրդ. Բաղումյանը ֆեյսբուբեան գրառմամբ ներկայացնում է, թէ ինչու են ասում Սրբալոյս կամ կանաչ Միւռոն։

«Միւռոնի մասին խօսելիս յաճախ գործածում ենք «Սրբալոյս» մակդիրը, որն առաջին անգամ հայ մատենագրութեան մեջ կիրառել է Ս. Գրիգոր Նարեկացին իր անմահ «Աղօթամատեանի» 93-րդ գլխի խորագրում. «Մեկնողական աղօթք Միւռոնի` Սրբա-լոյս Իւղի մասին»։ Նարեկի այս գլուխն ամբողջութեամբ նուիրուած է Միւռոնի հոգևոր խորհրդի բացատրութեանը։ «Սրբալոյս Միւռոն» ասելով` նկատի ունենք, որ այդ Իւղից բխած լոյսը սուրբ է, հոգևոր և պայծառ, որը լուսաւորում է ամեն քրիստոնեայի։

ժողովուրդը Ս. Իւղը նաև կոչում է «կանաչ Միւռոն»։ Կանաչը մշտադալարութեան և թարմութեան խորհուրդն ունի։ Ինչքան թարմ է Միւռոնը մեր ճակատին, այնքան մենք աւելի մաքուր և Ս. Յոգու շնորհներով զարդարուած ենք։ Բացի այս հոգևոր իմաստից, նկատի պետք է ունենալ, որ Միւռոնի գլխաւոր նիւթերից ձիթաիւղը կանաչաւուն է, և այն տարիների ընթացքում գունափոխւում է և դառնում աւելի կանաչ»։ ■

(Panorama.am)

ԻՆՉՈ՞Ͱ ՊԻՏԻ ԽԵՂՃԱՆԱՆՔ, ԵԹԷ ՄԵՆՔ ՄԵՐ ՅՈՂԻՆ ՎՐԱՅ ԵՆՔ. ԱՆԴՐԱՆԻԿ ՉԱͰՈͰՇԵԱՆ

Սերոբ ՄԱՐՈԻԹԵԱՆ



Աղաւնոն Ազրպէյճանին յանձնուած Քաշաթաղի շրջանի 54 համայնքներէն մէկն է, որ դեռ չէ հայաթափուած։ Կարմիր կտուրներով գիւղին մէջ կ՝ապրի 170 մարդ, բնակեցուած է 47 տուն։ Ազրպէյճանցիներով շրջապատուած գիւղին մէջ ապրիլը դիւրին չէ, աւելին՝ հերոսութիւն է։ Կտոր մը հաց վաստակելէն մինչեւ անվտանգութիւն՝ պայՔար է, բառի ամենալայն իմաստով։ Այս մասին ԵՌԱԳՈՅՆ-ը կը տեղեկանալ Hraparak.am-էն։

«Սովորական իրավիճակ չէ, Աղաւնոն արդեն կղզիացած է, շրջապատուած ենք թշնամիի դիրբերով։ Ասիկա սովորական երեւոյթ չէ։ Առաջ գիտեինք, թե գիւղին վարչական տարածքը մինչեւ ուր է, ուր մեր անասունը ազատ կ'արածէր, հիմա կը պարզուի՝ ուրիշ տեսակի անասուններով շրջապատուած ենք։ Արօտավայրերը այնքան փոբրացած են, որ խոշոր եղջերաւորներ պահելը դարձած է անհնար»,- Սերոբ Մարութեանին ըսած է 33Դ Արցախի Կեդրոնական կոմիտէի անդամ, Արցախի Քաշաթաղի շրջանի Աղաւնօ համայնքի ղեկավար Անդրանիկ Չաւուշեան։

Անասնագողութիւնը դարձած է ազրպէյճանցիներու զբաղումներեն մեկը։ Չաւուշեանի խօսբով՝ տարած անասունը ետ չի վերադարձուիր։ «Երեւի անօթի կը մեռնին. կենդանին կը մորթեն, թափօններն ալ ցուցադրական կը նետեն գետը, որ տեսնենք»։

Իշխանութիւններեն անտեսուած եւ օտարացած Աղաւնոյի մեջ կ՝ապրին սրտացաւ անհատներու օժանդակութիւններով։ Խօսքը միայն նիւթական օժանդակութեան մասին չէ։ Մէջբերելով չինական իմաստութիւնը, Չաւուշեան կ՝ըսէ՝ ոչ թէ ձուկ կու տանբ, այլ՝ կարթ։

«Լաւաշի փուռ ստեղծած ենբ, որ կիները աշխատին։ Յառաջիկային ալ արտել պիտի հիմնենբ։ Պատրաստ արտադրանբը իրացնելու տեղեր ունինբ..., պէտբ է ինբնակազմակերպուինբ, որ ապրինբ»։ Աղաւնոյի պիւտճեն, ըստ Չաւուշեանի, սրտացաւ ու ազնիւ հայերն են։ Նաեւ անոնց շնորհիւ է, որ գիւղը դեռ կը շնչէ։ Եթե մղումները ազնիւ են, պարզուած ձեռբը օդը չի մնար։ «Մագնիսը չի նայիր մետաղը ինչ գոյնի է. կը բաշէ։ Մենբ ալ եթէ կը զգանբ, որ նպատակը արդար է, կուսակցական պատկանելութեան չենբ նայիր...»։

VISITE VIRTUELLE DU MUSÉE-INSTITUT DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

Grâce au travail conjoint du Musée-Institut du Génocide des Arméniens et *On Point*, il est désormais possible de faire une visite virtuelle dans la salle d'exposition temporaire du Musée du Génocide des Arméniens, pour se familiariser avec les titres et expositions. De plus, il est possible non seulement de voir, mais aussi de lire les principaux textes, les explications des expositions.

Les auteurs de l'exposition virtuelle sont Gayané Movsesyan et Erik Haroutyunyan, qui ont rendu un hommage particulier à la mémoire des victimes du génocide arménien à travers leur travail. De cette façon, ils ont essayé de rendre certains épisodes de l'histoire du génocide des Arméniens accessibles aux personnes intéressées partout dans le monde.

Des centaines de milliers de personnes visitent chaque année le Musée du Génocide des Arméniens. En raison de l'épidémie du coronavirus et de la situation de guerre, le nombre de visiteurs a baissé et le rôle des expositions virtuelles dans ce cas a considérablement augmenté.

Vous pouvez «visiter» la salle d'exposition temporaire du Musée du Génocide des Arméniens en cliquant sur http://www.genocide-museum.am/fr/12.10.21.php
pour vous familiariser avec l'exposition temporaire intitulée «Sur les traces des familles des survivants du génocide arménien». L'exposition est bilingue en arménien et en anglais. Les histoires de plus de trente familles qui ont survécu au génocide arménien sont présentées à travers des documents originaux (photos, reliques familiales, documents, mémoires manuscrites, etc.) accompagnant dix-sept thèmes principaux.

Աղաւնոյի շնչառութիւնը բացուած է դպրոցին շնորհիւ։ Կրթօճախի շենքը վերանորոգած, կարգի բերած
են, ուր մօտ 50 աշակերտ արդէն դաս կ՝ընէ։
Ծրագրերուն մեջ մանկապարտեզի շինարարութիւնն
է ու գիւղին ջուր հասցնելը։ «Պետք է կարենանք
ինքնաբաւ ըլլալ, որ այլեւս չսպասենք օգնութեան։
Մենք մուրացկան չենք, ոչ ալ ծնկաչոք ապրող։ Եւ
ինչո՞ւ պետք է խեղճանանք, եթէ մենք մեր հողին
վրայ ենք»։

Լիբանանեն Արցախ տեղափոխուած Անդրանիկ Չաւուշեանը Եւրոպա հաստատուելու հնարաւորութիւն ունի, բայց չ՝երթար։ «Սկիզբեն ալ գիտակցած եմ, որ պատերազմող գօտի կու գամ, եւ պատրաստ եղած եմ հնարաւոր վտանգներուն։ Ձգտումս Արցախի մեջ ապրիլն ու այս հողը շենցնելն է։ Այսբանեն ետք չեմ կրնար մեր զինուորներուն արեամբ շաղախուած հողը ձգել ու երթալ։ Չէ՞ որ հողը ոչ միայն արիւնով կը պահեն, այլեւ՝ ապրելով»։ ■

(LUGUAUST)



LA MORT N'EXISTE PAS Henry Cuny

La mort n'existe pas - Mémoires imaginés de Komitas Éditions Sigest

Considéré comme l'un des plus grands génies du peuple arménien et comme le fondateur de la musique classique arménienne, Komitas, né Soghomon Soghomonian (1869-1935), tout à la fois, prêtre, chanteur, interprète et compositeur apprécié des plus grands parmi ses contemporains, notamment de Debussy, est à lui seul le symbole de la foi, de la culture, de la mémoire et du drame d'une nation dont les meurtrissures de l'histoire ont essaimé les héritiers aux quatre coins du monde. Les événements tragiques du Haut-Karabagh viennent de les raviver.

L'Arménie d'aujourd'hui, à nouveau tristement au cœur de l'actualité, comme sa diaspora, portent, telle la marque d'un fer rouge, le souvenir du «grand crime» de 1915, selon l'expression alors forgée par ses victimes. Komitas en fait partie, même s'il a échappé miraculeusement aux massacres, puisqu'il ne reviendra pas indemne de son expérience de la déportation, se détournant de ses facultés créatrices et se réfugiant peu à peu dans un mutisme désespéré à l'image du silence qui prévaudra longtemps sur ce drame de l'Histoire. Komitas incarne donc aussi ce traumatisme indélébile et ce silence pesant.

Son enfermement pendant près de vingt ans dans trois asiles successifs, à Constantinople puis en France, à Ville-Evrard et Villejuif, reste pour beaucoup un mystère, renforcé par l'inaccessibilité de la plupart des archives médicales le concernant. Était-il justifié? Les règles d'internement étaient autres à l'époque... 150 ans après sa naissance, 85 ans après sa mort, Komitas demeure à la fois le héraut de la culture arménienne et une énigme pour ceux qui en sont les dépositaires.

Ce sont ces divers aspects qu'abordent ces «mémoires imaginés» de Komitas, tentative inédite de retracer non les faits mais la façon dont ils ont pu être vécus par cette figure hors du commun dont le destin s'est confondu avec celui d'un peuple. Ce roman est comme le déchiffrement de son message dont l'enracinement national n'oblitère pas l'universalité.

L'auteur:

Né le 14 mai 1946, ancien élève de l'Ecole Nationale d'Administration (promotion "Pierre Mendès France") et membre fondateur du groupe d'études et de recherches sur la stratégie soviétique de la Fondation pour les études de défense nationale (1979-1981). Henry Cuny a notamment été conseiller culturel et chef des services culturels et scientifiques en URSS, cinq ans ambassadeur en Arménie puis en Slovaquie pendant quatre ans. Il a obtenu en 2004 le Grand Prix de la francophonie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

TROISIÈME SEXE Jean-Chat Tekgyozyan

Traduit de l'arménien par Anahit AVETISSIAN

Publication des Editions Belleville, réalisée grâce au soutien de la Bourse de traduction de *Hyestart* et de la Fondation Michalski





Illustration de couverture Léo Ava de Gyumri

Magdalena. Evelina. Emma. Béatrice. Quatre femmes – actrices; quatre époques – de l'ère soviétique à nos jours; et un théâtre. Une réalité étrangement analogue, en dépit de la diversité des personnalités et des régimes politiques. Comme si le temps n'était finalement qu'une unité de mesure sans valeur...

Avec *Troisième Sexe*, Jean-Chat Tekgyozyan s'attaque à la difficulté des femmes à mener leur propre existence face à une société qui les considère encore comme incomplètes sans hommes, et qui punit le courage plutôt que de l'inspirer. Prenant le contrepied de la littérature arménienne classique où les personnages féminins sont habituellement cantonnés aux seconds rôles, il campe des héroïnes indépendantes, aux mondes intérieurs complexes et ambivalents, et aux quêtes oniriques. Surréaliste, graphique, surprenante, l'écriture de Jean-Chat Tekgyozyan nous offre le plaidoyer d'une réalité où les femmes puissantes sont toujours considérées comme un troisième sexe.

«Les mots, en règle générale, ont peur de leur propre sens. Ils ont peur et essaient de changer, de ne pas être eux-mêmes. Et du coup, ils se répètent. Le totalitarisme s'exprime justement par répétitions. Les mots qui sont là, qui sont employés, prononcés, écrits sur des affiches, suspendus à des banderoles, mais qui n'ont rien à voir avec leur propre sens. Les pauvres.»

Un roman féministe d'une grande modernité. Un autre regard à l'est sur le combat contre le patriarcat.

Jean-Chat Tekgyozyan est un des auteurs contemporains les plus créatifs d'Arménie. Également acteur et scénariste, il s'investit dans le théâtre indépendant, d'abord à Erevan, sa ville natale, puis à Strasbourg où il s'est installé en 2014. Son premier roman, La ville en fuite esquisse un portrait instantané, audacieux et poétique d'une jeunesse arménienne contrariée par son époque: corruption, homophobie, conflits non résolus avec les voisins turcs et azerbaïdjanais. Son nouveau texte a fait scandale en Arménie, pays qu'il n'a pas retrouvé depuis son départ en France.



COMMUNICATIONS

DONS

Pour Artzakank-Echo (projet Arménie)

Pour le repos de l'âme de Mme Violette Breguet-Safarian

Jean-Pierre et Christine Sedef CHF 500.-

Pour le repos de l'âme de Mme Alice Tonbazian

Don anonyme CHF 200.-

Artzakank-Echo remercie vivement les donateurs.

REMERCIEMENTS

Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié reçues lors du décès de **Regina Greenfield Kasparian**, Meda et Nejdeh Khachatourian, leur fille Kristina et toute la famille adressent leurs remerciements à toutes les personnes qui ont partagé leur peine par leur présence, leurs messages de sympathie et leurs dons. Grâce aux généreux dons reçus à Genève et aux USA, l'école du village de Tolors en Arménie a été équipée d'une salle informatique et d'une salle de sport entièrement rénovée.

Messes arméniennes en Suisse alémanique			
Date	Heure	Lieu	Adresse
31.10.2021	11 45	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
14.11.2021	14 30	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhausen SH
21.11.2021	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
03.12.2021	18 30	Predigerkirche	8001 Zürich ZH
05.12.2021	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG

www.armenische-kirche.ch Pfr. Shnork Tchekidjian Tel: 079/704 74 87

Université de Genève - Faculté des Lettres Unité d'arménien

Cours public - Semestre automne 2021

par Valentina Calzolari Bouvier professeure d'études arméniennes

Uni-Philosophes, salle 204 Vendredi 15h15 - 16h00 19 novembre, 3 et 17 décembre

"L'Artsakh (Karabagh): mise en perspective historique de l'Antiquité à l'âge moderne"



Renseignements: Valentina.Calzolari@unige.ch

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir.

Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

<u>Tous les mercredi</u>: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armeniengeneve.ch

ÉLECTION DU NOUVEAU PATRIARCHE DE CILICIE DES ARMÉNIENS CATHOLIQUES

Le Synode des évêques de l'Église patriarcale de Cilicie des Arméniens catholiques, au Liban, convoqué par le Saint-Père à Rome les 22 et 23 septembre 2021, a élu Mgr Raphaël François Minassian Patriarche de Cilicie des Arméniens. Il était jusqu'à présent archevêque titulaire de Césarée de Cappadoce des Arméniens et ordinaire pour les fidèles arméniens catholiques d'Europe orientale.

Le Patriarche nouvellement élu a pris le nom de Sa Béatitude Raphaël Bedros XXI Minassian.

Il est né le 24 novembre 1946 à Beyrouth. Après avoir étudié au séminaire patriarcal de Bzommar (1958-1967), puis à l'université pontificale grégorienne (1967-1973), il a suivi un cours de spécialisation en psychopédagogie à l'Université pontificale salésienne.

Le 24 juin 1973, il a été ordonné prêtre en tant que membre de l'Institut du clergé patriarcal à Bzommar, au Liban. De 1973 à 1982, il a été curé de la cathédrale arménienne de Beyrouth, de 1982 à 1984 secrétaire du patriarche Hovannes Bedros XVIII Kasparian, et de 1984 à 1989 responsable de la fondation du complexe paroissial de la Sainte-Croix à Zalka, Beyrouth.

De 1975 à 1989, il a été juge au tribunal ecclésiastique de l'Église arménienne à Beyrouth. Il a enseigné la liturgie arménienne à l'Université pontificale de Kaslik de 1985 à 1989 et a été transféré en 1989 aux États-Unis, où il a travaillé pendant un an comme curé de paroisse à New York. Par la suite, jusqu'en 2003, il a été pasteur pour les Arméniens catholiques de Californie, d'Arizona et du Nevada.

Depuis 2004, il dirige *Telepace Armenia*, dont il est le fondateur. En 2005, Sa Béatitude Raphaël Bedros XXI Minassian est nommé exarque patriarcal de Jérusalem et d'Amman pour les Arméniens. Le 24 juin 2011, il est nommé ordinaire pour les fidèles arméniens catholiques d'Europe de l'Est, le Saint-Père lui attribuant le siège titulaire de Césarée de Cappadoce pour les Arméniens et le titre d'archevêque *ad personam*.

Du 24 au 26 juin 2016, il a accueilli le Pape François lors de son voyage apostolique en Arménie.

(Vatican News)



ԺԸՆԵՒ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ ՍՈՒՐԲ ՑԱԿՈԲ ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE L'EGLISE APOSTOLIQUE ARMENIENNE SAINT-HAGOP GENEVE REGION LEMANIQUE



PROGRAMME

GRANDE KERMESSE ANNUELLE

LIEU

Centre Arménien de Genève Chemin Lullin 2 / Place de l'Arménie 2 – 1256 Troinex

HORAIRES

Samedi 20 novembre 2021 de 11h00 à 22h00 &

Dimanche 21 novembre 2021 de 11h00 à 18h00

La Sainte Messe sera célébrée dès 10h30 à l'Eglise apostolique arménienne Saint-Hagop à Troinex

RICHE VARIETE DE METS ARMENIENS chauds et froids sur place et à l'emporter



Nous vous attendons nombreux pour visiter nos divers stands :

BUFFET - PÂTISSERIES - EPICERIE ORIENTALE - BAR & CAFE ORIENTAL VIN CHAUD - LIVRES - ARTICLES CADEAUX - LOTERIE

PROGRAMME ARTISTIQUE

Spectacle de danses arméniennes par les jeunes et talentueux danseurs de la troupe « SANAHIN »

Samedi 20 novembre à 20h00 & Dimanche 21 novembre à 15h00

Règles sanitaires:

Certificat Covid avec pièce d'identité obligatoire pour participer





ԹΟΦԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève) ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch

No. 55 _

Son Excellence, Monsieur l'ambassadeur Andranik HOVHANNISYAN,

C'est avec la respectueuse considération et gratitude que nous avons l'honneur de vous adresser la présente lettre.

Nous vous remercions très chaleureusement pour votre intervention et votre démarche auprès du Ministère de l'éducation, des sciences, de la culture et des sports de la République d'Arménie.

Monsieur l'Ambassadeur, nous vous sommes particulièrement reconnaissants pour les nombreux livres scolaires, les cahiers, les jeux ainsi que les posters éducatifs et pédagogiques que le Ministère de l'éducation, des sciences, de la culture et des sports de la République d'Arménie nous a acheminés par votre biais.

Nous vous promettons que nous ferons bon usage de ce matériel et nous le mettrons au service de l'apprentissage et de la sauvegarde de notre langue.

Nous profitons pour saluer notre étroite collaboration et le soutien mutuel entre l'État d'Arménie et la Diaspora, en vue de consolider nos relations.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de notre haute considération.

La Direction et les enseignantes de l'École Topalian

Յարգելի պարոն Անդրանիկ Յովհաննիսյան,

Թոփալյան դպրոցի տնօրինության և ուսուցիչների անունից, թույլ տվեք շնորհակալություն հայտնել 33 կրթության, գիտության, մշակույթի և սպորտի նախարարության հետ Ձեր միջնորդության համար։

Մենք երախտապարտ ենք, որ Ձեր շնորհիվ Թօփալեան դպրոցը ստացավ տասնյակ գրբեր, տետրեր, ինչպես նաև ուսումնական և մանկավարժական պաստառներ։

Վստահեցնում ենք, որ այդ ուսումնական նյութերը պատշաճ ձևով կօգտագործվեն մեր կողմից՝ ի նպաստ մեր լեզվի պահպանման ու ուսուցման։

Օգտվելով առիթից՝ թույլ տվեք շնորհակալություն հայտնել Յայաստանի և Սփյուռքի միջև սերտ համագործակցության պահպանման, փոխադարձ աջակցության շնորհիվ այդ հարաբերությունների խորացման համար։

Ընդունեք, խնդրում ենք, մեր խորին հարգանքի հավաստիքը։

Թօփալեան դպրոցի տնօրինություն և ուսուցչական կազմ





<u>પુષ્કથુવયું</u>વન



Չուիցերահայ Միութիւն Union Arménienne de Suisse

Des courbatures et des rencontres

Les activités en présentiel de l'UAS ont repris leur cours! Après une longue période à distance en raison de la crise sanitaire, les réunions coulent à flots pour le nouveau comité, les danseurs de la troupe Sanahin ont chaussé leur chaussons, et les rencontres toutes plus riches les unes des autres sont au rendez-vous.

La troupe de danse Sanahin a repris son activité dès septembre sous l'oeil bienveillant de Christine Sedef. Professeurs et élèves s'investissent avec rigueur chaque mercredi pour leur spectacle à venir lors de la kermesse annuelle de la Paroisse de l'Église apostolique arménienne St-Hagop. Chaque vendredi, la salle principale du Centre arménien se transforme en lieu de détente et méditation lors des cours de yoga dirigés par Marylou Altounian. Un dimanche sur deux, le Centre accueille à chaque fois de nouveaux amateurs de danse arménienne au travers des ateliers kochari ouverts à tous. Petits et grands se retrouvent pour découvrir les enchaînements et significations du vaste héritage des danses ethnographiques arméniennes, en suivant les pas de Lerna Bagdjian, membre du comité UAS.

Les rencontres virtuelles sont également au rendezvous! Le 12 octobre nous nous retrouvions sur zoom pour la mission-santé de Marie et Agathe Wurry, parties en Arménie pour mener à bien des projets humanitaires. L'Union Arménienne de Suisse tient avant tout à soutenir la jeunesse qui incarne l'avenir de notre communauté.







Rencontre avec l'Ambassade

Le comité de l'Union Arménienne de Suisse a chaleureusement été accueilli par l'Ambassadeur de la République d'Arménie Monsieur Andranik Hovhannisyan et par son équipe à l'Ambassade de Genève. Le comité de l'UAS est ravi de compter sur le soutien de tous les membres de l'Ambassade dans le cadre de ses activités en cours et à venir.

Hommage à la résistance

Il existe en arménien le mot "Goyamart", qui signifie "lutte pour l'existence". Ne trouvant pas son équivalent dans la langue française, le mot qui s'en rapprocherait le plus est résistance. Le dimanche 3 octobre 2021, plus de septante personnes se sont réunies au Centre arménien de Genève afin de rendre hommage collectivement aux héros tombés durant la guerre de 44 jours en Artsakh, mais également à ceux qui gardent avec ferveur jour après jour les frontières de l'Arménie et de l'Artsakh.

Cette journée, organisée en collaboration avec la Paroisse St-Hagop et placée sous le signe de la résistance, a débuté par une commémoration en l'honneur des soldats tombés pour la patrie. Pour la suite du programme, l'art était à l'honneur comme outil d'expression et de résilience: projection du documentaire "Haut-Karabakh: deux enfants dans la guerre" de Alexis Pazoumian, présentation du livretémoignage "L'Aiglon Blessé" de Demir Sönmez, et atelier de danses de résistance intitulé "Debout".

Nous vous donnons rendez-vous:

- Les 20 et 21 novembre à l'occasion de la kermesse arménienne organisée par la Paroisse de l'Église apostolique arménienne St-Hagop
- Le 4 décembre pour une soirée dansante Sanahin!

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information supplémentaire!







